



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " La Passion 2020"

SHOUD 02: " La Passion 2020 02" - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 5 Octobre 2019

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus du Domaine Souverain.

Prenons une respiration profonde, alors que nous rassemblons toutes les énergies de Shaumbra du monde entier, les Shaumbra qui sont ici sur la planète en ce moment même, en ce Temps des Machines, les Shaumbra qui sont passés de l'autre côté mais qui sont encore très activement impliqués dans ce que vous tous faites. Prenons une bonne respiration profonde et rassemblons nos énergies en ce moment incroyable, fantastique et extraordinaire.

Cauldre demande une petite faveur à la chère Linda d'Eesa, si elle le veut bien.

LINDA: Ouh.

ADAMUS: Très petite. Vous voulez bien enlever les bottes de Cauldre? (il porte un costume avec des bottes à lacets)

LINDA: Oh, merci mon Dieu! C'est tout ce que vous demandez! (rires) Vous m'avez inquiété là! Oh, bon sang! Ouais, ce n'est rien! (elle rit)

ADAMUS: Alors que je me préparais à entrer, il s'est senti très mal à l'aise, du fait qu'il a gardé ses bottes. Alors, peu m'importe, mais il aimerait qu'on les lui retire.

LINDA: Oh! Je suis tellement soulagée. Ce n'est rien! Rien!

ADAMUS: N'est-elle pas incroyable?

LINDA: Rien!

ADAMUS: L'énergie sert Cauldre. Oui oui.

LINDA: Oui, on y va.

ADAMUS: Certains observateurs pourraient penser que c'est un peu étrange, mais...
(quelques rires)

LINDA: Tout est étrange! (plus de rires et Linda rit).

ADAMUS: Je vais juste prendre mon café pendant que vous et Cauldre faites votre truc.

LINDA: Oh oui. Ok, ça marche.

ADAMUS: Et Cauldre est en train de se dire: "Oui, maintenant c'est filmé." (Rires et Adamus rit, tandis que Linda le regarde) Je reste en dehors de ça.

LINDA: Vous n'auriez pas pu les lacer encore plus serré ?!

ADAMUS: Je ne suis que le Maître Ascensionné ici.

EDITH: Linda est la meilleure. Ouais !

LINDA: Ah! Seul un Maître peut être en service, non? (rires)

ADAMUS: Eh, pourriez-vous être en service un peu plus vite? (plus de rires)

LINDA: Ohh! Oh, ho-ho! Oh, ho, ho! Oh, ho, ho! Vous, soyez gentil!

ADAMUS: Décidément! (rires quand elle tire sur la botte, le tirant presque hors du fauteuil)

LINDA: Attendez, j'ai une épingle, vous êtes fou?

ADAMUS: Et pourquoi pas baisser les jambes du pantalon?

LINDA: D'accord. Oui. Vous aimeriez que je change vos sous-vêtements? (plus de rires)

ADAMUS: Parlez-vous à Cauldre ou à moi? (plus de rires). Génial, il est maintenant beaucoup mieux installé et nous pouvons continuer.

J'aime quand vous vous costomez. Non, vraiment. Cela fait une grande différence dans l'énergie. J'espère que certains d'entre vous à la maison se sont costumés, même si vous êtes seul peut-être. Vous commencez à réaliser que tout est une façon de jouer et que le rôle de l'humain est probablement le plus grand de tous les rôles que vous ayez jamais eus. Mais tout est un jeu. Vraiment. Quand vous vous costomez, ça vous sort de l'ornière. Cela vous ouvre un peu. Alors, costomez-vous plus souvent, peut-être pas en robot. Cela nous pose un petit problème. Mais oui (Adamus rit, en référence aux commentaires concernant le costume de Cauldre dans la partie précédente).

Alors, cher Shaumbra, c'est un acte important, le jeu humain, et pour l'instant, quelque chose dans ce qui se passe avec le jeu que joue l'humain m'inquiète un peu. Pas une grande inquiétude, mais juste un peu. Je me demande pourquoi ce jeu se déroule. Je suppose que je peux comprendre, parce que ce qui se passe en ce moment est tout simplement au-delà, c'est réellement non-écrit. Ce qui se passe sur la planète ne s'est jamais produit auparavant.

Vous savez, il fut un temps où nous étions en quelque sorte sur la voie Atlante et vous pouviez faire des analogies énergétiques avec ce qui s'était passé en Atlantide pour toute la

planète. Je veux dire, tous les humains pouvaient s'y relier. Nous sommes au-delà de cela maintenant, nous allons dans des domaines totalement nouveaux.

En tant que Shaumbra, vous entrez dans quelque chose que vous trouvez peut-être incroyable, et l'humain joue à un jeu où il prétend presque que c'est trop, que c'est incertain, qu'il n'est pas vraiment prêt pour cela.

Nous avons parlé très clairement, très précisément lors de nos réunions - depuis au moins les trois dernières années- de ce pour quoi vous êtes vraiment ici, et le plus drôle, c'est que ce n'est pas pour l'illumination en réalité. Ce n'est pas pour l'illumination. Vous pensiez que c'était le cas, et pour l'humain, c'était un objectif formidable. Quel accomplissement, aspirer à la Réalisation. Mais vous en venez peut-être à réaliser que ce n'est pas pour cela que vous êtes ici. Cela va arriver. Je veux dire, c'est une chose acquise, parce que vous l'avez choisie dans cette vie. Vous avez attendu, comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises. Vous avez attendu, mais maintenant vous êtes ici. Mais en réalité, il ne s'agit pas vraiment de l'illumination. Il s'agit de rester sur la planète.

Votre Réalisation

L'illumination est une chose acquise pour chacune et chacun d'entre vous. Cela va se produire, non parce que l'humain y travaille, ni parce que vous le considérez comme un idéal glorieux, ni parce que vous avez travaillé dur et que vous avez souffert. En fait, cela fonctionne contre vous. Cela va arriver parce que vous l'avez choisi - et quand je dis «vous», je parle à l'humain et au Maître - dans cette vie. Et cela ne se produira pas nécessairement parce que vous faites des semaines et des semaines de jeûne et de méditation, de prière, de psalmodies et tout le reste. Cela va arriver tout simplement.

Vous savez, lors de notre réunion du mois dernier, j'ai dit: «Est-il temps de commencer à rédiger un code, un livre ou quelque chose avec des lignes directrices ou des aperçus?» Et nous continuerons à en parler. Nous avons récemment eu une session intéressante au Pays de l'Inconnu - la Norvège - où nous en avons parlé et nous avons essayé, et cela n'a pas très bien fonctionné. Désolé pour ceux d'entre vous qui étaient là, mais nous avons essayé. Mais en réalité, ce qui en est sorti, c'est que ce sont plutôt vos histoires qui font la différence. Les histoires vont en quelque sorte contenir toutes les informations, les lignes directrices, les conseils pour tout le monde.

Ce qui va être vraiment intéressant dans vos histoires, c'est le jour où vous êtes parvenu à la Réalisation, et dans ces histoires, ce ne sera pas un jour où soudain les nuages s'écarteront et où les éclairs jailliront. Rien de particulier ne se produira. Ce sera un jour comme un autre sous bien des aspects. Cela va juste avoir lieu.

Cela va vous déconcerter, parce que cela ne sera pas le résultat d'un incident tragique ou d'un accident dans votre vie. Ni le résultat d'une méditation profonde ou d'exercices de respiration. Cela va juste avoir lieu.

Vous savez, c'est un peu comme ce qui se passe dans un état de rêve parfois ou même dans la mort, où vous vous dites: "Est-ce que je rêve ou suis-je réveillé?" Très souvent quand les gens font leur transition, comme récemment notre cher ami Timothy - Timothy Smith est passé de l'autre côté - il lui a fallu presque une semaine pour réaliser qu'il était mort. Et c'est bien, car il n'y a pas eu de douleur. Il a juste glissé en quelque sorte et il a passé un moment à s'interroger. C'est un peu comme s'il n'était pas totalement de l'autre côté, mais il n'était certainement pas ici, et il a juste pris ce temps pour entrer dans son ressenti et finalement réaliser qu'il était mort. Je veux dire, ça s'est passé ainsi. Mais à ce moment-là, il a aussi réalisé qu'il avait en quelque sorte raté ça, tout le truc de la mort, et il s'est senti mal que cela se soit juste produit. Il s'est dit: «Bon sang! Je n'ai même pas pu vivre ça», parce qu'il était trop occupé à permettre sa Réalisation à ce moment-là. Permettre sa Réalisation, puis peu de temps après, il a transitionné.

Vos histoires - pas quand vous mourrez, mais quand vous parviendrez à votre Réalisation - vont être très belles, parce que non liées à une activité surhumaine à ce moment-là. Je veux dire, vous serez peut-être simplement en train de faire la vaisselle ou peut-être une promenade. Il se peut que cela arrive lorsque vous vous réveillez le matin et que vous vous dites: «Quel rêve d'enfer ! J'ai rêvé que j'étais subitement réalisé », et ensuite vous réalisez que ce n'était pas un rêve. C'est juste arrivé pendant la nuit en quelque sorte. C'est entré. Ce seront les belles histoires de votre entrée dans la Réalisation.

C'est pourquoi je dis que vous n'êtes pas venu sur la planète, dans cette vie, pour votre Réalisation. Je veux dire, c'est un peu comme dire que vous allez au restaurant pour manger. C'est assez évident. Je veux dire, la Réalisation est une chose acquise.

Pourriez-vous ressentir cela un instant? Chacune et chacun de vous, chacun d'entre vous - ceux qui regardent, maintenant ou plus tard - ressentez cela un instant. La Réalisation est une chose acquise. Pouvez-vous, l'aspect humain, permettre cela? Sans y travailler. Ni planifier. Aucune souffrance pour y arriver. Il s'agit uniquement de Permettre.

Je sais que certains d'entre vous sont impatients, mais ne le soyez pas. Profitez du chemin pour y parvenir. Profitez de l'expérience. Soyez tranquille et en paix, sachant que votre Réalisation a lieu dans cette vie. Peu importe que ce soit demain ou dans dix ans. Peu importe si c'est comme Timothy, une sorte de Réalisation et de traversée en même temps. Ça n'a pas d'importance. Ça vient.

L'important, c'est que vous y avez travaillé pendant des vies. Vous savez, vous pourriez très bien repérer que cela a commencé à l'époque de Yeshua, il y a plus de 2 000 ans, quand les graines de la divinité ont été plantées sur cette planète, ce qui a finalement abouti à de nombreuses religions, auxquelles vous avez travaillé depuis lors. Vous avez été dans les religions. Vous avez aidé à les démarrer. Vous avez fait plus d'ohm et d'ahm, davantage médité, respiré, aspiré et soufflé, et tout le reste (rires) - pas comme ça, Sart (plus de rires) - que vous ne pouvez l'imaginer, et davantage lu, étudié, stressé et embrouillé. Vous avez fait cela pendant de très nombreuses vies. Maintenant, contentez-vous de permettre, d'accord? Cela vient à vous.

Il y a - je peux l'assurer, je peux le garantir - avec la triple vérification de Cauldre. Vous savez, il est comme le vérificateur des faits dans un magazine ou une chaîne de nouvelles. Il est du genre: "C'est vraiment ce que tu veux dire, Adamus?" C'est vraiment ce que je veux dire. Je vous garantis que vous allez avoir votre Réalisation dans cette vie. Je connais la date ou à peu près. Je ne sais pas exactement comment cela va se passer, et cela n'a aucune importance. Mais pouvez-vous prendre une profonde respiration avec cela et cesser de stresser en pensant que cette vie a pour unique but la Réalisation. Non. C'est une chose acquise. Ça va arriver.

Prenez une profonde respiration avec ça.

(Pause)

Je ressens beaucoup de soulagement, mais je sens également beaucoup de doute dans la pièce en ce moment: «S'agit-il seulement d'une promesse de plus? Est-ce juste des salades qu'on nous fait ingurgiter? "Eh bien, tout d'abord, c'est beaucoup mieux que si je vous disais:" Eh, ok, la plupart d'entre vous ne vont pas y arriver. "(Rires) Essayez lors de la prochaine vie! Eh! Désolé, ce n'est pas pour cette vie. "

J'ai récemment dit à un groupe que si je devais revenir, ce que je ne voudrais *jamaïs*, si je devais revenir, je serais un animateur de jeu télévisé. Je voudrais tellement embrouiller le mental des gens, tout cela en jouant à des jeux (Adamus rit). C'est donc bien mieux que de dire que seuls quelques-uns y parviendront peut-être, et que la plupart d'entre vous ne le feront pas. Au moins je suis optimiste de ce côté.

Quant à l'humain, il est très incrédule: «Qui moi? Ne dois-je pas travailler un peu plus? Je suis un peu perturbé. Si vous ne l'avez pas remarqué, Adamus, je suis un peu – hein-dingue. Vous voulez dire que je vais y arriver? »Oui, c'est ça. D'autant plus vite que vous réaliserez ça – n'y travaillez pas. Ne vous stressiez pas à ce sujet. Ne luttez pas. Ne l'invitez même pas, ne la priez pas de venir à vous. Restez simplement là et permettez. Il se peut que vous soyez en train de pêcher lorsque cela se produira. Ou prendre une douche. Etre sous la douche est un excellent endroit pour la Réalisation. C'est un nettoyage sous bien des aspects. C'est une chose acquise. Vous êtes sur la planète pour autre chose en réalité.

La VÉRITABLE Raison pour laquelle Vous Etes Ici

Cela semble - je continue à utiliser le mot «improbable» parce que c'est un mot très approprié - cela semble improbable et c'est ce syndrome «qui moi». "Qui moi?" Ouais, vous. Vous êtes venu sur cette planète en sachant que la Réalisation allait avoir lieu, et vous avez joué un jeu merveilleux : "Je vais me rendre la tâche très difficile pour y arriver, de sorte que je n'oublierai jamais que j'y suis parvenu." Mais vous êtes venu ici juste pour être une lumière sur la planète en ce Temps des Machines.

Je dis cela, mais savez-vous combien de temps cela prend en moyenne entre le moment où moi – et autrefois Tobias- disons, vous savez, quelque chose de profond, d'époustouflant,

jusqu'au moment où vous saisissez vraiment? Je dis quelque chose dans un Shoud, vous l'entendez dans vos oreilles, cela parvient dans votre mental, vous l'utilisez parfois comme un cliché makyo, mais vous ne l'avez pas réellement saisi dans votre vie. Connaissez-vous le temps moyen entre la profondeur qui émerge et celle que vous intégrez dans votre vie?

ALAIN: Dix ans.

ADAMUS: 5,2 ans. Pour vous au fond qui avez dit dix ans, c'est correct (rires). 5,2 ans. Resserrons un peu ça . Je veux dire, nous avons beaucoup de travail devant nous, un travail amusant, un travail passionnant, ça va être un travail triste parfois, vraiment triste parfois. Je vais en parler dans un instant.

Mais vous découvrirez que la coexistence entre la souffrance et la liberté ne vont pas très bien se passer sur cette planète. La coexistence entre ceux qui choisissent la douleur et la souffrance - et ils la choisissent, personne ne la leur inflige - la coexistence entre la souffrance et la douleur et ensuite la liberté et ce que nous appelons la magie; il sera très difficile de les faire coexister ensemble.

Ressentez cela un instant. Ici, vous avez un nombre énorme de personnes sur la planète qui continuent à croire à la douleur et à la souffrance, à la limitation et au manque. Et puis vous avez des gens qui comprennent vraiment la liberté - la liberté de l'énergie, la liberté vis à vis de la perception de leur passé, la liberté d'être ce qu'ils sont. C'est une coexistence difficile. Et en gros, c'est la raison pour laquelle, tout d'abord, vous avez choisi de rester, peut-être pour donner un éclairage à d'autres humains, ouvrir des potentiels. Pas pour changer leurs mentaux, pas pour les convaincre, mais simplement pour illuminer des potentiels dans leur vie.

Vous avez donc choisi d'être ici pour cela, pour être celui/celle qui apporte la lumière, mais pas un instigateur de la lumière, pas quelqu'un qui l'impose aux autres; simplement pour être cette lumière. C'est pourquoi vous êtes ici, c'est la raison, en ce Temps des Machines.

Maintenant, pour l'humain assis ici, c'est du genre: «Waou, c'est vraiment difficile à croire. Je veux dire, cela ressemble à un grand film. "Non. Je veux dire, c'est réel.

Je voudrais, cher humain, que tu prennes juste un instant, toi qui joue ce jeu: «Cela semble trop grand. Je veux dire, qui moi? Peut-être, peut-être quelqu'un d'autre. Qui moi? »Je veux vraiment que tu ressenties cela un instant et que tu te laisses ressentir le Maître et la sagesse, que tu les laisses t'expliquer cela avec des mots que je ne pourrais pas avoir. Prends un moment pour ressentir cela, pourquoi tu es ici en réalité.

(Pause)

Pour l'humain, cela peut sembler un défi de taille, une grande tâche. L'humain qui pense encore avoir besoin de travailler sur des choses, l'humain qui dit: «Je ne sais pas si je peux le faire.» Je veux que tu écoutes un instant le Maître, ta sagesse à l'intérieur...

(Pause)

... et que tu vois s'il existe une quelconque familiarité avec cela. Vous êtes vraiment ici pour être une lumière qui illumine les potentiels d'autres humains, en particulier en ce Temps des Machines.

(Pause)

Alors, le jeu qui est parfois joué est du genre: "Oh, je ne suis pas tout à fait prêt pour cela." « C'est un trop grand défi, trop élevé. » Et le jeu continue : « Je fais toute cette histoire d'illumination et j'y travaille et... » Non, c'est faux. Vous jouez à un jeu "Je travaille sur mon éveil". Eh bien, tout d'abord, comme vous le savez, comme je vous l'ai dit, l'humain n'est pas en mesure de le faire. Alors laissez tomber ça. Arrêtez de jouer ce jeu. Ça arrive. C'est un fait accompli. Un million de dollars à quiconque n'a pas sa Réalisation dans cette vie. Il vous faut la récupérer de l'autre côté (quelques rires), mais c'est un petit détail. Un petit détail. Vous êtes ici pour amener le Merlin sur la planète, la lumière qui illumine simplement les potentiels pour l'humanité. C'est ça. Pas pour leur dire où sont les potentiels ni pour leur dire lequel choisir, mais juste pour illuminer les potentiels. C'est tout.

Ensuite peut-être, peut-être que ce qui va arriver avec, c'est cette chose que j'ai dite et que certains d'entre vous trouvent un peu rude, je le sais, à savoir que la souffrance ne peut coexister avec la liberté à l'intérieur d'une personne, d'une communauté, d'une planète. C'est tout simplement impossible. C'est l'une des raisons pour lesquelles de Nouvelles Terres ont été créées, où il n'y a pas de souffrance, pas besoin de souffrance ni de leçons, juste au cas où cette Terre choisirait de ne jamais emprunter le chemin de la liberté.

La liberté, c'est la liberté avec l'énergie, la liberté avec Soi-même, la souveraineté. Je dis cela parce que ce sera l'une des choses les plus difficiles que vous allez rencontrer: il est très difficile pour ces deux choses -la souffrance et la liberté -de coexister.

Ressentez cela un instant. Comment pouvez-vous être vraiment libre si vous continuez à souffrir dans votre vie?

(Pause)

Alors, je dis à l'humain, en ce jour de costumes et de jeu: «Arrête d'être autant dans le doute. Arrête de jouer l'aspect « qui moi ». »

«Qui moi? La Réalisation? Et, encore plus gros, je serais ici pour apporter la lumière à la planète? » Nous n'allons pas aller ça et là pour ouvrir des portails. Nous n'allons pas aller ça et là pour prendre des gens dans la rue et les emmener pour les endoctriner. Ce n'est pas ce genre de chose. C'est très simple. C'est vraiment aussi simple que cela. Je l'ai dit à un groupe récemment, à notre Threshold Reunion (le Seuil) et j'aime partager cela avec vous.

Le bureau du Maître est un banc dans le parc et un café. C'est ça. C'est votre travail. Vous allez dans le parc, au café ou ailleurs, c'est votre bureau. Vous restez assis là, faites ce que vous voulez faire- lire, écrire un livre, écrire une pièce de théâtre, lire le journal, peut-être pas - peu importe. Observez les gens, c'est toujours très amusant. Il suffit de regarder les gens. Sentez leur énergie. Et certains d'entre sont du genre: «Oh, je ne peux pas faire ça.

C'est du jugement. »Hé, amusez-vous avec ça, vous savez (quelques rires). C'est de l'observation. Vous réaliserez cela en tant que Maître, en réalité ce n'est que de l'observation. C'est du style : «Waou! Cette personne a de gros problèmes de souffrance »et« Cette personne est prête pour un grand changement dans sa vie ». Vous n'allez pas nécessairement leur dire, mais vous commencez à regarder comment chacun travaille avec son énergie personnelle – tout en prétendant que ce n'est pas son énergie personnelle. C'est la grande observation. Vous regardez d'autres personnes gérer leur énergie personnelle, car toute énergie est personnelle, et prétendre que ce n'est pas le cas, que cela vient d'ailleurs. Quel beau jeu les humains jouent ! Quelle belle chose à observer en tant que Maître !

Le bureau du Maître est donc le banc du parc ou le café. Le banc quand il fait beau dehors ; le café autrement. C'est là que vous faites votre travail. Vous êtes assis sur votre cul, oui (Adamus rit) et vous faites votre travail. Vous ne vous forcez pas. Vous ne vous forcez pas. Vous êtes naturellement lumineux. Vous restez assis là et cela jette une lumière sur les potentiels. Vous n'avez même pas besoin de savoir quel est le potentiel de quelqu'un. En fait, vous ne voulez probablement pas savoir. Mais cela jette juste une lumière qui leur montre qu'il existe des alternatives. Ils ont des choix. Très souvent ils vont malheureusement choisir de rester sur la route de la souffrance, parce que c'est un peu comme si elle était inculquée dans la conscience humaine en ce moment.

Ressentez la conscience de masse pendant un instant. La conscience de masse ressemble à ce grand nuage de toutes les pensées et de toutes les expériences humaines de tous les humains qui sont sur la planète ou qui l'ont jamais été.

(Pause)

Il y a beaucoup de souffrance là-dedans. Maintenant, oui, il y a de la joie, de la musique, des éclats de rire, des familles, il y a beaucoup de choses, mais il y a une ombre de souffrance gigantesque là-dedans.

Nulle part la souffrance n'a besoin d'exister dans l'univers, nulle part dans la création. La souffrance n'est pas nécessaire, mais l'humain la choisit quand même. Elle a été inculquée en lui, il a été hypnotisé. Et en tant que Maître, vous pouvez laisser tomber le besoin de souffrir pour quoi que ce soit. Prenez juste une profonde respiration et relâchez la . Il n'y a absolument aucun besoin de souffrir.

Voici donc mes commentaires d'ouverture. Nous relierons tout ça, je l'espère, avant d'en finir avec ce Shoud. Mais dans l'intervalle, j'aimerais que la chère Linda d'Eesa, déguisée en gris, chère Linda d'Eesa Gris (Adamus rit), prenne le micro pour la question de sagesse d'aujourd'hui pour les Maîtres.

Sagesse Shaumbra

Ok. Augmentons les lumières et voyons, nous n'avons pas de roulement de tambour, n'est-ce pas? Ouais. Tout le monde dans le public se dit : «Aveuglant» (à mesure que les lumières augmentent). Ok. La question est: si vous rencontriez notre premier Maître, la question ...

LINDA: Les choisir avant la question?

ADAMUS: Toujours, toujours.

LINDA: Charmant. Ok. Je pense que je vais choisir quelqu'un de nouveau.

ADAMUS: Nouveau. Êtes-vous nouvelle?

KIMBERLY: Je le suis.

ADAMUS: Est-ce que c'est comme juif, mais avec un «n?»(*jeu de mots intraduisible NDT*) (Quelques rires) Ouais, c'est pareil, oui. Shalom! (Adamus rit)

KIMBERLY: Shalom. Merci.

ADAMUS: Oui, et la question est...

LINDA: Attendez! Elle est nouvelle. Je veux dire, elle n'a pas été à un – avez-vous déjà assisté à un Shoud en direct?

KIMBERLY: Non, mais je ne suis pas si nouvelle que ça.

ADAMUS: Vous n'êtes pas si nouvelle que ça (elle rit). Bien. Maintenant que tout cela est réglé, la question est: «Est-ce que les humains - en général, en général – se font plus de mal à eux-mêmes ou aux autres?»

KIMBERLY: À eux-mêmes.

ADAMUS: À eux-mêmes. De quelle manière?

KIMBERLY: Euh...

ADAMUS: Je ne lis tout simplement pas ce qui concerne ce sujet dans les journaux quand je regarde par-dessus vos épaules. Et vous n'avez même pas de journaux ces temps-ci. C'est très étrange.

KIMBERLY: C'est bizarre.

ADAMUS: Oui.

KIMBERLY: Les humains se font plus de mal à eux-mêmes qu'aux autres, parce que nous faisons du mal aux autres. En apparence les humains font du mal aux autres, mais quand vous faites du mal aux autres, vous vous blessez vous-même à l'intérieur...

ADAMUS: Cauldre fait une sorte d'objection à cela. Il me dit que lorsque ses parents le frappaient (elle rit), soit disant ça leur faisait plus mal qu'à lui (quelques rires). C'est du style, non. Non ce n'est pas vrai. Ce n'est tout simplement pas vrai. Mais peu importe, allez-y.

KIMBERLY: Non, comme je le disais... maintenant vous me faites...

ADAMUS: N'est-ce pas drôle de voir comment tout part en vrille?! (Ils rient)

KIMBERLY: Non, les humains agissent plus pour se faire du mal à eux-mêmes qu'aux autres. Je suppose que c'est juste ma façon de voir.

ADAMUS: Oui. Mais vous lisez toujours des choses sur le mal que certains font à d'autres. Comment se fait-il qu'on n'en parle pas, du mal qu'ils se font à eux-mêmes, si c'est ce que vous croyez?

KIMBERLY: Eh bien, je pense qu'on peut faire du mal à plusieurs niveaux. Vous savez, on se fait du mal de soi à soi, de soi aux autres, et d'autrui envers les autres. Je pense que c'est absorbé de trois manières différentes, en fait, par celui qui y participe, à partir d'angles différents.

ADAMUS: Ok. Je ne sais pas où vous allez avec ça (ils rient).

KIMBERLY: Je ne suis pas vraiment sûre non plus (elle rit).

ADAMUS: Ouais. Alors, est-ce que vous vous faites du mal, ou est-ce que vous vous êtes fait du mal ?

KIMBERLY: Absolument.

ADAMUS: Sous quelles formes?

KIMBERLY: En ne permettant pas.

ADAMUS: En ne permettant pas. Ok, mais donnez-moi un bon exemple où vous vous êtes fait du mal à vous-même.

KIMBERLY: Le fait de rester dans des relations avec des gens qui m'ont fait du mal.

ADAMUS: C'est cela, vous faire du mal à vous-même, n'est-ce pas?

KIMBERLY: Oui.

ADAMUS: Pourquoi avez-vous fait cela? C'est un peu bizarre.

KIMBERLY: C'est bizarre (elle rit).

ADAMUS: Ouais, ouais. Ouais. Je suis content que vous puissiez l'admettre. Êtes-vous toujours dans ce type de relation?

KIMBERLY: Non. Non. Honnêtement, parce que j'ai toujours l'impression que je peux tout réparer.

ADAMUS: Ouais, oh, intéressant.

Kimberly: Ouais. Ouais.

ADAMUS: Intéressant. En quelque sorte vous avez un peu plus que les autres et vous pouvez tout réparer. Bien. Et vous réparer vous-même? Comment ça se passe?

KIMBERLY: Beaucoup mieux récemment.

ADAMUS: Ouais, ouais.

KIMBERLY: Beaucoup mieux, récemment.

ADAMUS: Que deviez-vous réparer?

KIMBERLY: Moi-même (elle rit doucement).

ADAMUS: Je sais, mais quoi en vous?

KIMBERLY: Quoi en moi? J'ai dû lâcher de vieilles blessures.

ADAMUS: Mm hmm. Ouais. Vous savez, je vois - et Cauldre, encore une fois, est en train d'interférer - *sqixxxx!* – reste à l'écart ! (quelques rires). Je vois ici que vous avez manqué de grandes opportunités dans votre vie, comme peut-être une opportunité de carrière que vous vouliez vraiment mais que vous n'avez pas eue, et certaines choses comme ça, ou même une relation que vous vouliez et que vous n'avez pas eue. Qui a fait foirer ça ?

KIMBERLY: Moi.

ADAMUS: Ouais.

Kimberly: Ouais.

ADAMUS: Stupéfiant. *Pourquoi?* Je vois que vous avez eu de belles opportunités et vous les avez détruites. Auto destruction.

KIMBERLY: J'aime réellement la manière forte. Que puis-je dire? (ils rient).

ADAMUS: «J'aime réellement la manière forte.» Non, pourquoi ne pas mettre ça dans le passé - *shirrrzzz!*

KIMBERLY: Oui.

ADAMUS: Vous aimiez la manière forte.

KIMBERLY: Exactement.

ADAMUS: Mais pourquoi? C'est une chose intéressante. Pourquoi?

KIMBERLY: (sopire) Je ne peux pas vraiment dire.

ADAMUS: Vous pourriez.

KIMBERLY: Je pourrais! (elle rit)

ADAMUS: Inventez quelque chose.

Kimberly: Pourquoi ai-je aimé faire les choses selon la manière forte?

ADAMUS: Ouais, ouais.

KIMBERLY: Parce que jadis, j'essayais toujours de me convaincre que c'était tout plutôt que moi.

ADAMUS: Bien.

KIMBERLY: Et que je n'étais pas en train de créer ça. Je n'étais pas - vous savez, vous essayez de trouver une autre cible où mettre vos problèmes...

ADAMUS: Bien, bien.

KIMBERLY:... et coller ça ailleurs, et je ne me confrontais pas vraiment à moi-même.

ADAMUS: Alors pouvons-nous en finir avec tout cela maintenant?

KIMBERLY: Oui.

ADAMUS: Je veux dire, ça a été un beau grand jeu, et c'est tout ce que c'était.

KIMBERLY: C'était un très gros jeu. Oui.

ADAMUS: C'était en quelque sorte un acte de conscience stupide (elle rit). Mais vous le faites tous et l'humanité y joue encore. Mais revenons à la question initiale, alors vous sentez que les humains se font du mal plus à eux-mêmes qu'aux autres?

(Elle fait une pause)

C'est ce que vous avez dit.

KIMBERLY: Oui, c'est ce que j'ai dit.

ADAMUS: Quel pourcentage? Style, 49% des gens font du mal aux autres, 51% à eux-mêmes?

KIMBERLY: Attendez. Vous savez quoi, je vais changer ma réponse. Je ne pourrais pas dire en réalité.

ADAMUS: OK, vous ne pourriez pas dire.

KIMBERLY: Je ne pourrais pas dire.

ADAMUS: Ouais. Ensuite, vous devez aller aux toilettes, vous savez (elle rit). Je veux dire, c'est un peu une façon - je pense que c'est une autre façon de dire «je ne sais pas». «Je ne peux pas dire.» (Elle rit) Je pense que c'est un peu la même chose - nous allons vous laisser tranquille cette fois parce que vous êtes juive (rires). Mais oui, ok. Et écoutez ce que d'autres répondent. Mais vous savez ce qui s'est passé ici tandis que nous parlions?

KIMBERLY: Quoi? J'ai changé d'avis? (elle rit)

ADAMUS: Non, non. Vous avez du mal à réfléchir en ce moment?

KIMBERLY: Un peu, oui.

ADAMUS: Ouais. Ne pensez-vous pas que quelque chose s'est déclenché qui devait simplement être libéré? Ouais.

KIMBERLY:: Merci beaucoup.

ADAMUS: Bien. Merci.

Suivant. Même question. Les humains agissent-ils davantage pour se faire mal à eux-mêmes qu'aux autres? Oui. Vous voulez bien vous lever?

SHAUMBRA 1 (femme): Non.

ADAMUS: Ouais.

SHAUMBRA 1: Voudriez-vous répéter la question?

ADAMUS: Bien sûr! Je serais content de le faire.

SHAUMBRA 1: Merci.

ADAMUS: Au fait, je suis désolé, mais l'une des choses que nous faisons aujourd'hui - je parle, je distrais - mais c'est un peu comme ça - comment vous appelez ça? C'est un peu comme un brouillard mental qui va prendre place toute la journée et ce, pour une bonne raison. Je vais expliquer plus tard. Alors quelle était ma question?

SHAUMBRA 1: Je ne sais pas. Vous devez me le dire (le public dit «Ohh!»).

ADAMUS: Ouais, eh bien, vous n'êtes pas censée dire ça ici. Donc je vais...

SHAUMBRA 1: Oh, désolée. Je suis désolée.

ADAMUS: ... remonter dans le temps (rires). Ok, nous sommes remontés dans le temps. Re commençons tout. Alors, cher Maître, les humains agissent-ils davantage pour se faire mal à eux-mêmes ou pour faire du mal aux autres?

SHAUMBRA 1: Waou. Je pense que nous nous faisons du mal à nous-mêmes.

ADAMUS: Ouais, ouais.

SHAUMBRA 1: Sauf si nous jouons la victime, ce que nous ne devrions pas faire.

ADAMUS: Bien. Avez-vous fait du mal à d'autres personnes?

SHAUMBRA 1: *Bffff!* (Adamus rit) Probablement.

ADAMUS: Probablement. Émotionnellement ou physiquement? Vous avez déjà mis une râclée à quelqu'un?

SHAUMBRA 1: Probablement (Elizabeth rit).

ADAMUS: (s'adressant à Elizabeth) C'est ce qu'on appelle une distraction. Elle est trop dans sa tête. Je devais casser ça d'une manière ou d'une autre.

ELIZABETH (riant): Ok. J'ai saisi.

ADAMUS: Nous pouvons donc revenir en arrière là-dessus si vous n'avez pas aimé ça. Non, j'ai aimé ça. Alors ok. Alors qu'avez-vous fait pour vous faire du mal?

SHAUMBRA 1: Eh bien, j'ai tendance à me reprocher tout ce qui a toujours été...

ADAMUS: Ouais. Eh bien, c'était de votre faute. Pourquoi pas?!

SHAUMBRA 1: C'est vrai. Bien sûr (quelques rires).

ADAMUS: *Je plaisante!*

SHAUMBRA 1: Oh.

ADAMUS: Vous êtes censés rire à ce stade. Ok. Non, vous vous en voulez pour tout. Quoi d'autre?

SHAUMBRA 1: Quand je jette un regard en arrière sur ma vie, vous savez, il est difficile de trouver d'autres personnes à blâmer pour les difficultés de ma vie. C'est toujours à propos de quelque chose...

ADAMUS: Non, tout est de votre faute.

SHAUMBRA 1: Oui, je sais. C'est comme ...

ADAMUS: Je veux dire, pas la vie des autres, mais votre vie.

SHAUMBRA 1: C'est vrai.

ADAMUS: Non, votre vie est *entièrement* de votre faute. Non, vraiment! (Adamus rit)

SHAUMBRA 1: Bien, je réalise que je suis le maître de mon âme, vous savez, le capitaine de mon vaisseau ou peu importe comment vous l'appellez. C'est à moi de choisir. Et c'est là que réside mon pouvoir.

ADAMUS: Ouais, en quelque sorte le maître de votre propre aveuglement. Ouais. Alors, quand je parle du mal que vous vous êtes fait à vous-même dans cette vie, qu'est-ce que vous pensez - vous venez un jour au Club des Maîtres Ascensionnés, vous faites votre transition et vous dites: «Bon sang, voici ce que j'ai fait." Identifiez une seule chose. Qu'avez-vous réellement fait pour vous faire du mal?

SHAUMBRA 1: Oh, juste différent – le doute, je suppose.

ADAMUS: Le doute. Ok. Et qu'est-ce que le doute vous a fait faire dans votre vie?

SHAUMBRA 1: Prendre de mauvaises décisions.

ADAMUS: Ouais. Et quoi d'autre?

SHAUMBRA 1: Euh...

ADAMUS: Tout est dans le langage du corps. Je veux dire ...

SHAUMBRA 1: Ouais. Je sais (elle rit).

ADAMUS: Vous le dites à travers votre langage corporel.

SHAUMBRA 1: Ok.

ADAMUS: Vous êtes restée petite.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: Vous êtes un petit peu trop grise, vous savez.

SHAUMBRA 1: Oui, c'est ce que je pensais plus tôt.

ADAMUS: Ouais, ouais! Je veux dire, comme elle (Linda) incarne la grisaille au sein de Shaumbra. Vous êtes restée trop petite et vous vous êtes cachée, et c'est cela, vous faire du mal. Je veux que vous tous entendiez vraiment cela. Rester petit, c'est se faire du mal. Vous vous mettez en quelque sorte dans votre propre prison pour rester petit. Pourquoi? Nous avons de grandes choses à faire ici sur cette planète. Vous devez trouver un banc dans un

parc, ou un café, où vous êtes à l'aise pour faire briller votre lumière sur ce p.. de monde, et vous ne pouvez pas le faire en restant petit. Vous n'avez pas besoin de monter sur scène et vous n'avez pas besoin de donner de grandes conférences, ni d'avoir un livre à succès. Tout ce que vous devez faire, et ce que nous allons faire ensemble, c'est poser votre cul sur un banc ou dans un café et rayonner, illuminer, être ouvert. C'est tout. Mais vous ne pouvez pas le faire quand vous êtes petit.

SHAUMBRA 1: C'est vrai.

ADAMUS: Et vous avez un tas de doutes, encore en ce moment, du style, vous avez des doutes quant à votre présence ici maintenant, sur la planète ou au Centre de Connexion du Cercle Cramoisi.

SHAUMBRA 1: Non, vraiment pas.

ADAMUS: Non. Ok.

SHAUMBRA 1: J'ai juste le trac et c'est ce que je vis actuellement.

ADAMUS: Non, bien sûr, bien sûr. Et en fait, ce n'est pas ça en réalité. Il y a un brouillard dans la pièce, intentionnellement, puis vous avez le micro et je suis juste - comment diriez-vous?

LINDA: Un connard? (beaucoup de rires)

ADAMUS: J'allais dire un Maître intense, mais... (plus de rires) Au cas où vous écouteriez et que vous n'ayez pas entendu, certains commentaires étaient «connard» et «abruti». Est-ce que j'ai l'air... oh, ne répondez pas à ça (rires). Ne répondez pas à ça. D'accord. C'était ce qu'on pourrait appeler «une énorme distraction». Prenez une profonde respiration, tout le monde. Il se passe beaucoup de choses ici.

Le fait de douter et rester petite ont été le plus grand mal que vous vous soyez fait à vous-même dans cette vie. Et pourquoi? Ce n'est pas amusant. Ouais.

SHAUMBRA 1: C'est vrai.

ADAMUS: D'accord. Quelque chose que vous voulez partager avec moi?

SHAUMBRA 1: Pas maintenant.

ADAMUS: Ok. Plus tard?

SHAUMBRA 1: Probablement.

ADAMUS: OK. Merci. Et Linda est celle qui vous a choisie (Linda rit). Je reste en dehors de cette partie. Ok. Prochain. Continuons.

LINDA: C'est risqué ici.

ADAMUS: Ok. Hé, "qui moi." Allons! Allons! (Adamus rit)

GARRY: Salut.

ADAMUS: Alors, les humains - vous êtes un psychologue, je crois.

GARRY: Souvent.

ADAMUS: Souvent, oui. Non, c'est génial, car ce que vous... eh bien, nous avons beaucoup à discuter.

GARRY: Oui.

ADAMUS: Dans ProGnost, nous allons parler de la psychologie de la planète au cours des 20 à 30 prochaines années. Ce sera fascinant. Vous savez, nous avons beaucoup parlé de technologie. Maintenant, nous allons entrer dans la psychologie de ce qui se passe. Mais à propos, est-ce que les humains agissent plus pour se faire du mal à eux-mêmes ou pour faire du mal aux autres

GARRY: Oh, à eux-mêmes.

ADAMUS: Que font-ils?

GARRY: Ils nient qui ils sont vraiment...

ADAMUS: Bien. Bien. Et quoi d'autre?

GARRY: ... basé sur l'ignorance précoce jusqu'à ce qu'ils deviennent conscients.

ADAMUS: Bien.

GARRY: Et quand nous devenons conscients et que nous continuons à nous saboter, c'est le plus grand des préjugés.

ADAMUS: D'accord. Bien. Bien. Alors, si on parle d'une personne lambda, concernant le préjudice causé à soi-même par rapport à celui causé aux autres, quel est le pourcentage?

GARRY: En fait, c'est un dommage à cent pour cent envers eux-mêmes.

ADAMUS: Cent pour cent. Ok. Bien. Et pourquoi dites-vous cela?

GARRY: Parce que chaque être humain a le potentiel de la responsabilité totale, même s'il est un enfant.

ADAMUS: Oui. Vrai.

GARRY: Il ne s'agit pas de les blâmer pour - citations - «mauvais jugement» ou pour le fait de ne pas avoir assez d'informations, mais reconnaître qu'ils ne sont pas responsables, c'est les maintenir dans des limites en disant: «Tu n'es pas assez bon pour réaliser la prise de conscience de ton véritable Soi."

ADAMUS: Oui, et c'est vraiment trop facile pour quelqu'un de dire: «Je n'ai pas assez de connaissances ou d'informations, donc je ne suis pas vraiment responsable." C'est vraiment trop facile, parce que tout le monde a ça en lui et ça n'a rien à voir avec la connaissance, l'information, l'éducation, l'intelligence ou quelque chose comme ça. Bien. Ok. Deux de plus. Merci.

GARRY: Merci.

ADAMUS: Vous devriez inscrire cela dans - ce que vous venez de dire - mettez-le en mots et développez un peu.

GARRY: En tant que certificat.

ADAMUS: Ouais, ouais. Et ça ira dans un certificat. Ouais. Pour cinq dollars (quelques rires). Bien. Les humains se font-ils du mal à eux-mêmes ou font-ils du mal aux autres?

MARY SUE: Je pense aussi que nous nous faisons du mal à cent pour cent.

ADAMUS: Cent pour cent. Ok. Pourquoi?

MARY SUE: Parce qu'il n'y a pas de séparation. Tout est notre énergie.

ADAMUS: Ok. Bien. Bien. Bien. Alors, pourquoi est-ce que vous entendez tout le temps parler du mal fait aux autres dans les nouvelles?

MARY SUE: Parce que nous pensons que c'est en dehors de nous. L'énergie est en dehors de nous. Les événements de nos vies sont en dehors de nous et nous sommes toujours dans la réaction.

ADAMUS: Pour des humains typiques, si vous leur posiez cette même question, "Est-ce que vous vous faites du mal ou est-ce que ça se passe à l'extérieur", que diraient-ils?

MARY SUE: Ils blâmeraient les autres.

ADAMUS: Ils blâmeraient les autres. Et quel pourcentage pensez-vous qu'ils s'attribueraient? L'humain typique.

MARY SUE: Peut-être 20, 25.

ADAMUS: C'est tout à fait correct. Ouais. Ouais. Ils assumeront la responsabilité d'environ 20% et tout le reste appartient au monde extérieur. Tout le reste, ce sont les autres.

MARY SUE: Oui.

ADAMUS: Ouais. C'est donc très difficile - pour revenir à l'un de mes arguments aujourd'hui – il est très difficile à la souffrance et à la liberté de coexister. Eh bien, c'est la raison pour laquelle nous sommes ici. C'est pourquoi nous sommes ici. Bien

MARY SUE: Ok.

ADAMUS: Je vais en prendre un de plus.

LINDA: Ok.

ADAMUS: Les humains se font plus de mal à eux-mêmes ou aux autres?

SHAUMBRA 2 (homme): À eux-mêmes.

ADAMUS: Eux-mêmes. Et pourquoi dites-vous cela?

SHAUMBRA 2: Pour toutes les raisons que les autres ont données.

ADAMUS: Ok. Voulez-vous ajouter quelque chose à cela?

SHAUMBRA 2: La culpabilité, le doute, tout ça.

ADAMUS: Ouais, ouais. Qu'avez-vous fait pour vous faire du mal?

SHAUMBRA 2: Je suis resté dans une relation un peu plus longtemps que je n'aurais dû.

ADAMUS: Ouais. Encore combien de temps?

SHAUMBRA 2: Encore maintenant(rires).

ADAMUS: Ouais, eh bien, ils ne regarderaient pas aujourd'hui par hasard, n'est-ce pas?

SHAUMBRA 2: Je ne sais pas.

ADAMUS: Vous ne savez pas. Ok. Pourquoi? Pourquoi faites-vous ça?

SHAUMBRA 2: Cela ressemble à un programme, je suppose, que j'exécute depuis longtemps.

ADAMUS: Bien, bien. Bien. Le programme étant quoi, que vous ne pourriez pas faire par vous-même?

SHAUMBRA 2: Contraintes, argent, tout ces trucs sans importance.

ADAMUS: Ok. Et ce n'est pas le cas. Je veux dire, c'est très réel, d'une certaine manière, lorsque vous êtes au beau milieu de cela, très réel, et « Que se passe-t-il si nous nous séparons? ». Et, vous savez, même financièrement, ce qui se passe. Mais aussi, où se trouve cette sorte de système de support bizarre auquel vous êtes habitué, vous savez.

SHAUMBRA 2: Oui.

ADAMUS: Où est-ce? Pouvez-vous vous débrouiller seul? Trouverez-vous jamais quelqu'un qui va vous aimer? Pouvez-vous être seul sans ça? Et vous avez raison, c'est programmé. Quand allez-vous arrêter cela?

SHAUMBRA 2: Bientôt (ils rient).

ADAMUS: Demain.

SHAUMBRA 2: Oui.

ADAMUS: Qui ne vient jamais en réalité. Non, je voudrais une réponse claire. Quand allez-vous arrêter ça?

(Il fait une pause)

Avez-vous votre téléphone portable avec vous? Nous pouvons passer un appel tout de suite (certaines personnes du public disent «Oh!»).

SHAUMBRA 2: Je voudrais dire maintenant.

ADAMUS: Maintenant. Mais pourquoi pas? Pourquoi pas? Qu'est-ce qui vous retient dans cette relation?

SHAUMBRA 2: La peur.

ADAMUS: De?

(Il fait une pause)

Quand vous vous direz qu'en fait ce sera vraiment très bien pour vous de juste sortir de là.

SHAUMBRA 2: Oui.

ADAMUS: Et, au fait, vous avez des gens dans la pièce avec des histoires bien plus grosses, alors n'ayez pas peur d'aller au-delà des limites. Beaucoup plus grosses. Peur de? Quel est le plus gros - inventez quelque chose - quel est le plus gros truc qui vous revient? Peur de?

SHAUMBRA 2: Du jugement.

ADAMUS: Jugement. Par?

SHAUMBRA 2: Les autres.

ADAMUS: Par les autres. Comme le fait de ne pas pouvoir réussir une relation?

SHAUMBRA 2: Je suppose que cela en fait partie.

ADAMUS: D'autres personnes vous regardent, et la façon dont elles vous voient et ça, oui.

SHAUMBRA 2: Mm hmm.

ADAMUS: Ok. Vous savez, c'est très réel d'une certaine manière, mais tout ça est un grand jeu.

SHAUMBRA 2: Oui.

ADAMUS: Je veux dire, c'est vraiment un jeu énorme. Donc, vous vivez cette relation et vous vous dites en gros: «J'espère que ça va aller mieux, mais peut-être que ça ne sera pas le cas. Alors je vais être indécis, et je ne vais rien changer »et ensuite, vous savez, 20 ans se sont écoulés et vous vous dites:« Pourquoi n'ai-je pas fait quelque chose à l'époque? »Maintenant, je ne dis pas de quitter la relation. Je n'ai pas dit ça du tout. J'ai dit de changer la relation.

SHAUMBRA 2: Ça fait complètement sens.

ADAMUS: C'est tout ce que vous avez à faire. Ouais. Et si cela signifie partir, bien. Si cela signifie partir pour une courte période, prendre une petite pause, s'éloigner l'un de l'autre, c'est bien. Mais changez la dynamique de la relation. Depuis combien de temps êtes-vous dans la relation?

SHAUMBRA 2: Douze ans.

ADAMUS: Ouais. Et pensez-vous que la relation a quelque chose à voir avec le karma, les vies passées, les expériences passées ensemble?

SHAUMBRA 2: Énormément.

ADAMUS: Merci beaucoup. Ok, changez ça. Relâchez le karma. Maintenant, vous pouvez le faire ou vous le faites tous les deux ensemble. Si vous le faites, vous dites: «J'en ai fini avec le karma» - vous savez, le karma est comme un manège, il continue à tourner en rond et en rond jusqu'à ce que vous disiez «j'arrête» Bon, cela va peut-être vraiment bouleverser cette

personne, votre partenaire, car elle veut continuer à jouer au jeu du manège et vous devez être prêt à y faire face. Vous n'êtes même pas obligé de le lui dire. Vous dites simplement: «J'en ai fini avec ce manège de karma. J'en ai fini avec ça, emballé, fini. Tout est résolu. "Mais d'un autre côté, votre partenaire peut aussi dire:" Je ne sais pas ce que c'est, mais quelque chose vient de se lever dans cette relation et je te vois d'une façon entièrement différente. "

SHAUMBRA 2: Hm.

ADAMUS: Donc, quand je dis de changer ça, cela signifie dès demain. Cela signifie changer ça, d'accord?

SHAUMBRA 2: Oui. Ça fait sens.

ADAMUS: Il y a beaucoup de vieux karma là-dedans. Beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup de culpabilité là-dedans, et la culpabilité est vraiment l'une des choses les plus horribles. La culpabilité humaine et la honte, c'est la chose la plus dure. Bien.

SHAUMBRA 2: Ça pompe de l'énergie.

ADAMUS: En effet. Ouais. Vous avez un tas de truc de dragon en ce moment dans votre vie. Vous savez, votre dragon fait en quelque sorte remonter des choses pour vous, et c'est un peu écrasant et difficile à gérer en ce moment. Mais le dragon est là pour une bonne raison, qui consiste à passer à travers cette merde.

SHAUMBRA 2: Merci.

ADAMUS: On parie. Bien. Encore un. C'est tellement amusant - pour moi. Pour moi, pas pour vous! Bon dieu! (Adamus rit) Non. Qui veut vraiment avoir le micro? Les humains se font du mal à eux-mêmes ou aux autres?

MARY: À eux-mêmes.

ADAMUS: À eux-mêmes. Quel pourcentage?

MARY: Probablement cent, ouais.

ADAMUS: Cent d'accord.

MARY: J'aime ... ouais.

ADAMUS: Que font-ils pour se faire mal, se blesser?

MARY: Ils doutent d'eux-mêmes. Ils se sabotent. Ils ne se font pas confiance. Ils, euh...

ADAMUS: Comment cela se joue-t-il? Vous avez des doutes, un manque de confiance, tout le reste. Comment cela se joue-t-il ?

MARY: Eh bien, quand vous avez parlé il y a quelques minutes du fait de rester petit, c'est vraiment - c'est grand. Rester petit est grand.

ADAMUS: Rester petit, c'est grand. Oui, oui (quelques rires). T-shirts. Pourquoi est-ce que ... Sart, vous êtes censé installer une usine de tee-shirts dans un camion ou quelque chose du

genre, et à la minute où nous sortons une super idée, vous vous précipitez là-bas et vous les produisez à la chaîne (elle rit)

SART: Je dois faire ça.

ADAMUS: Rester petit, c'est grand. Ouais. Ouais. Alors, de quelle autre façon agissent-ils? Et je vais vous donner un exemple. En se coupant. En se coupant. Vous savez ce que c'est, vous savez.

MARY: Oh, mon dieu, oui.

ADAMUS: Les gens juste - *slisssh! slisssh!* - se scarifient. Pourquoi?

MARY: Je n'ai pas... bien...

ADAMUS: Je ne dis pas que vous le faites, je dis que des gens le font.

MARY: Ouais. Ouais. Le dégoût de soi.

ADAMUS: Le dégoût de soi, oui. Ouais. Et comme ils ne sont pas assez punis par le monde extérieur, ils vont commencer à le faire à eux-mêmes.

MARY: Exactement. Ouais.

ADAMUS: Mais c'est aussi une façon intéressante de ressentir.

MARY: Oui, exactement.

ADAMUS: Vous savez, les humains – les humains...

MARY: Juste une sensation. Ouais.

ADAMUS: Nous allons en parler dans ProGnost, mais le ressenti humain - la capacité de sentir et de ressentir – baisse de plus en plus. Ça devient de plus en plus gris. Merci, Linda (quelques rires; le costume de Linda est complètement gris). Ça devient de plus en plus gris, alors ils doivent faire des choses pour créer une certaine excitation dans leur vie.

MARY: Je pense que l'énergie sur la planète, en général, s'élève sous bien des aspects avec nous et tout le reste, et il y a la sensation que nous devons ressentir quelque chose, et pourtant la société, la technologie et tout le monde de la machine et tout le reste consiste à ne pas se sentir. C'est donc un moyen de franchir ce pont entre ces mondes pour créer une sorte de sens et de monde sensuel.

ADAMUS: Ouais, oui, même si ça fait mal.

MARY: Même si ça fait mal.

ADAMUS: Au moins il y a un ressenti. Et quand vous ressentez, cela vous rappelle que vous êtes vivant, même si cela vous fait mal.

MARY: Exactement, oui.

ADAMUS: Je veux dire, c'est très bizarre. La psychologie humaine est vraiment bizarre, et ça va bientôt aller au-delà du compteur bizarroïde.

MARY: Ouais.

ADAMUS: C'est juste très étrange, très étrange. Bien. Merci à tous pour vos réponses.

La Réponse d'Adamus

Ma réponse est conforme à ce que vous avez tous dit. Les humains font plus pour se faire du mal à eux-mêmes qu'aux autres. Vous lisez dans le journal ce que des humains ont fait à d'autres humains, parce que, eh bien, cela ne ferait pas beaucoup de bien de lire tout ce machin concernant le doute sur soi, la souffrance personnelle, etc.... Mais je dirais que près de cent pour cent des énergies de souffrance et de douleur sont utilisées sur soi-même, puis parfois utilisées à l'extérieur pour nuire à autrui simplement parce qu'elles ont à l'être - elles doivent être extériorisées.

En fait, je suis surpris qu'il n'y ait pas plus de violence sur la planète, pas plus de gens qui l'extériorisent. Vous en entendez parler de temps en temps, une fusillade, un attentat à la bombe ou quelque chose du genre. Mais compte tenu de tout ce que les humains retiennent en ce moment, de toute la douleur et du mal qu'ils se font à eux-mêmes, le plus triste, c'est qu'ils ne savent pas vraiment comment s'en sortir. Ils ne savent pas comment sortir de ça, alors ça continue, ou bien ils n'en parlent pas, ou bien ils n'ont pas de mécanisme de libération pour ça. Donc, il y a beaucoup d'auto-agressions. Et ça n'est pas forcément physique. Cela peut être n'importe quoi et aller de la drogue à l'alcool, en passant par la toxicomanie. Cela peut simplement être de vivre petit, de vivre gris. Cela peut être de vivre constamment dans l'obscurité- autrement dit, de ne pas voir tous les potentiels de sa vie - parce qu'on ne se sent pas digne. Mais il y a une quantité énorme de comportements auto-destructeurs sur la planète.

C'est la raison pour laquelle je reviens à l'affirmation selon laquelle il sera très, très difficile en réalité pour la liberté et la souffrance de coexister. Et je dis cela comme une mise en garde vis à vis de ce que vous allez faire ici sur la planète, vous qui allez être ceux qui apportent une lumière, car il y aura des moments où vous ressentirez vraiment une tristesse que vous n'avez jamais ressentie auparavant; quand vous êtes si ouvert au ressenti et que vous pouvez sentir ce que les gens font. C'est même difficile parfois pour les Maîtres Ascensionnés de venir sur la planète pour travailler avec les humains, car étant donné notre sensibilité et notre capacité à ressentir, il est difficile de voir des humains vivre dans cet état de souffrance hypnotique, tout en sachant que cela n'a pas à être ainsi. Et devinez quoi? Nous avons bon espoir que vous serez ceux qui initierez un énorme changement dans toute cette réaction en chaîne sur la planète.

Vous n'êtes pas ici pour votre illumination ni pour travailler sur votre illumination. Vous êtes ici pour des potentiels pour la planète. Cela peut fonctionner ou ne pas fonctionner. Ils peuvent embrasser cela, ils peuvent ne pas le faire. Ça n'a pas vraiment d'importance. Ce qui compte, c'est que vous soyez ici pour leur montrer qu'il pourrait y avoir beaucoup plus.

J'ai commencé tout ceci en disant que vous avez ceci - j'adore me costumer, jouer, car ainsi vous réalisez qu'il y a tant de parties de vous, tant des facettes de vous. Quand vous vous costumez, quand vous jouez un peu, vous réalisez que vous n'avez plus à jouer à ce jeu humain, à vous habiller dans le doute ou même en pensant que ce que vous êtes venus faire sur la planète dans cette vie n'est pas crédible. Il n'en est rien. En réalité c'est assez facile. Je sais que vous pensez peut-être «Qui moi?». Cet aspect «qui moi» qui vient dire: «Ici, pour faire ça? Je ne suis qu'un crétin. »Bien sûr que non. Non.

Arrêtons de jouer à ce jeu, d'accord? Nous avons joué au jeu «Quel est votre jeu?» en Autriche récemment. Quel est votre jeu? Cessons de jouer à ce jeu "Qui moi?" Cessons de jouer à ce jeu de "Je ne sais pas si je suis prêt pour tout cela."

Il y a des moments intéressants à venir et ils peuvent être très amusants et joyeux. Il y aura des moments d'énorme tristesse, car vous verrez le mal que les gens font à eux-mêmes sans que cela ne soit nécessaire. Ce n'est pas un mal venant de l'extérieur. Et c'est pourquoi je dis, Shaumbra, les gens, arrêtez ces batailles avec toute la rage collective ou avec votre aspect oppresseur et tout le reste.

Le mal causé à l'humain provient de l'humain, pas de l'extérieur, ne vient pas d'entreprises, d'hommes politiques, d'institutions, ni de rien d'autre. Le mal que les humains se font à eux-mêmes vient d'eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle je dis: abandonnez ces causes. Abandonnez tous ces combats et ces batailles. Vous devez vous arrêter et ressentir un instant ce qu'est réellement l'énergie et ce qu'est la conscience, et c'est ainsi qu'une planète change. Vous prenez les armes contre peu importe quoi, la bataille du jour, vous prenez les armes contre cela, vous livrez une bataille perdue. En réalité, vous validez les énergies d'oppression, quelle que soit l'origine de l'oppression - sociétés ou dieu sait quoi, extraterrestres ou politiciens, peu importe -, vous validez cela lorsque vous prenez les armes. Nous avons un autre travail à faire sur cette planète et nous devons reconnaître que le mal causé aux humains vient de l'intérieur. Ça vient de l'intérieur.

Prenons une bonne respiration profonde avec ça. Une bonne respiration profonde.

(Pause)

La Maturité spirituelle I

Je veux parler un peu de maturité, de maturité spirituelle. En un sens la maturité est un drôle de mot. J'aurais aimé quelque chose de mieux, mais «adulte» ou «sage», je suppose, serait le meilleur mot pour cela. Maturité.

La plupart des humains n'ont ni la maturité ni la sagesse nécessaires pour gérer l'énergie. Ils se feront du mal avec elle. Si, tout à coup, nous pouvions montrer aux autres humains ce qu'est réellement l'énergie - nous avons vécu tout cela, l'énergie est communication, voici d'où elle vient, voici comment vous l'obtenez pour vous servir - la plupart d'entre eux l'utiliseraient pour se faire du mal à eux-mêmes ou aux autres. Très probablement à eux-

mêmes, et éventuellement à d'autres. Ce mal, si quelqu'un comprenait vraiment l'énergie et son fonctionnement, pourrait être plus grand que n'importe quelle bombe nucléaire, n'importe quelle arme de la planète, à cause de la compréhension de l'énergie.

Nous avons pris beaucoup de temps pour parvenir à ce point. Nous parlons d'énergie depuis des années. Si vous effectuez une recherche sur tout le contenu du Cercle Cramoisi - Tobias ou le mien au fil des ans - le mot le plus important à part "le" ou "et" est probablement "énergie". Nous en parlons depuis longtemps, comme une véritable préparation pour ce point où, tout d'abord, vous êtes assez sage pour réaliser que n'importe quelle expérience dans votre vie, en particulier la souffrance, la douleur, la tristesse, etc., n'a pas été infligée de l'extérieur. Ce n'était pas le cas. Vous l'avez extériorisé, mais tout est venu de l'intérieur.

Toute expérience vécue par vous, vous a finalement amené à ce point de sagesse et de compréhension sans lequel, jusqu'à présent, jusqu'à ce que vous ayez atteint ce niveau de sagesse et de maturité, vous n'auriez pas vraiment pu assumer l'énergie dans votre vie d'une manière nouvelle et différente. Nous y sommes allés en construisant peu à peu, mais vous en êtes maintenant au point où vous avez la sagesse et la maturité nécessaires pour laisser l'énergie vous servir. Nous en parlons depuis au moins 5,2 ans, voire peut-être plus longtemps, et le moment vient à présent. C'est un gros morceau- vous savez, nous en avons parlé, donc ce n'est pas nouveau - mais en fait, ce qui est nouveau, c'est de faire ceci.

J'aimerais utiliser aujourd'hui cette fête d'Halloween comme point de passage. Nous avons beaucoup parlé de laisser l'énergie vous servir, de ce qu'est l'énergie et tout le reste. Maintenant, faisons-le. Faisons-le tout simplement. Tout ne se passe pas forcément du jour au lendemain, mais l'ancien processus a changé. Vous avez maintenant la maturité nécessaire pour gérer, utiliser, permettre l'énergie.

Prenez une bonne respiration profonde avec cela et ressentez-le. Ce que je veux dire, c'est que vous ne vous ferez pas de mal, alors arrêtez d'avoir peur de l'énergie. Et vous ne ferez pas de mal aux autres.

Alors, prenez toute cette chose conceptuelle, théorique concernant l'énergie et son origine, son utilisation et tout le reste, à présent prenez-la et faites-la passer du mental, de l'état de pensée ou de philosophie, jusque dans votre être, dans votre incarnation. . En d'autres termes, permettez maintenant à l'énergie de vous servir.

Vous avez la maturité, même si certains en doutent pour le moment. Vous vous dites: «Eh bien, j'en suis proche, mais je ne suis pas tout à fait là.» Non, vous y êtes. Vous y êtes. C'est un jeu, un énorme jeu de prétendre que vous n'êtes pas tout à fait là. Et certains d'entre vous jouent à ce jeu parce qu'ils se disent: «Je ne suis pas tout à fait sûr d'être prêt pour ça.» Vous êtes prêt.

L'énergie est toute à vous pour commencer, et maintenant il n'y a rien, rien, vous n'allez rien faire avec l'énergie pour vous faire du mal. C'est du passé. C'est parti. Terminé. Rien. Vous n'allez faire de mal ni à vous-même ni aux autres. Vous n'allez pas - soudain, l'énergie

travaille pour vous - vous n'allez pas tout à coup prendre de la drogue, trop boire ou à agir étrangement – plus étrangement - que vous ne le faites déjà (quelques rires).

Alors prenez une profonde respiration et je veux faire passer ceci d'un concept, d'une philosophie, d'un enseignement, en une réalité incarnée, mais j'ai besoin que vous vous joigniez à moi pour le faire. Prenez une profonde respiration et permettez.

C'est tellement simple en fait. Si sacrément simple, mais cela demande un certain temps pour y arriver.

À présent vous avez la sagesse. Et encore une fois, j'entends certains d'entre vous dire: «Je ne suis pas tout à fait prêt» ou «Je ne suis pas vraiment sûr». Non. Écoutez ça- c'est un Maître Ascensionné qui vous le dit: «Vous avez la sagesse pour permettre à l'énergie de vous servir.»

Prenez une profonde respiration avec cela et incarnez ça maintenant, ce qui signifie passer d'une pensée mentale à votre être tout entier. Incarnez-le. Vivez-le. Vivez-le véritablement.

(Pause)

Bien.

Vous savez, la maturité, la sagesse, si vous ne l'aviez pas, si des personnes n'ayant pas cette maturité décidaient de prendre l'élixir, et si elles savaient comment faire fonctionner l'énergie pour elles, oui, ça les écraserait. Elles en abuseraient. Elles l'utiliseraient d'abord pour se faire du mal à elles-mêmes. Se faire du mal est une façon de se tester: «Suis-je digne? Puis-je surmonter cet obstacle? Puis-je dépasser cette leçon auto- imposée? » Nous n'avons plus besoin de ça. Ce dont vous avez besoin, c'est de laisser l'énergie vous servir.

Magie Pratique pour le Merlin Moderne

Suivant. Lors de notre dernière session, j'ai proposé cette petite chose appelée «Magie Pratique pour le Merlin Moderne», des choses vraiment simples et basiques, des choses vraiment faciles.

De quoi avons-nous parlé la dernière fois, lors du dernier Shoud? Quelle était la magie pratique? (Une femme dit: «Ouvrez-vous à l'énergie.») Rester ouvert à l'énergie, oui. Et même si un accident de voiture est imminent, ou si vous voyez un pot tomber d'une étagère direct sur votre tête, n'importe quoi, ou si vous êtes sur le point de vous disputer avec votre épouse, il y a cette tendance à fermer l'énergie. C'est comme fermer un robinet, vous voulez ralentir le volume d'eau qui sort. Non. C'est exactement le contraire. C'est à ce moment-là que vous prenez une profonde inspiration avec votre mot déclencheur, si vous en avez un, ou une pensée déclencheuse, peu importe ce que c'est; vous vous arrêtez un instant et vous vous ouvrez. Je veux dire, c'est un peu bizarre, parce que vous pensez: «Pourquoi devrais-je m'ouvrir à cette époque de ce qui pourrait être un véritable désastre?» C'est la magie, parce que tout à coup, vous vous ouvrez à l'énergie. Vous permettez plus de probabilités, plus de

possibilités et de potentiels que jamais auparavant. C'est là que la magie a lieu. C'est là qu'elle a lieu.

La Magie Pratique d'aujourd'hui pour Merlins Modernes est très simple. Nous en avons déjà parlé, mais je veux que ce soit consigné dans les livres d'histoire, à savoir que 100% de l'énergie que vous rencontrez est à vous. Il n'y a aucune énergie extérieure qui soit.

Pour moi, c'est si simple, si évident, mais entrez dans le ressenti de l'humanité, des autres, des gens que vous connaissez. Ils vont ailleurs pour leur énergie. Peut-être ne l'appellent-ils pas énergie. Peut-être appellent-ils cela un salaire ou un soutien émotionnel. Peu importe le nom. Ils vont ailleurs, y compris dans des endroits comme Dieu. Dieu n'a pas d'énergie. Je veux dire, même si vous alliez supplier Dieu, même si vous vous mettiez à genoux et si vous priez, "Est-ce que je peux avoir de l'énergie?". Dieu est du genre: "Je n'en ai pas. Je n'en ai pas. Je suis conscience. De quoi parlez-vous? Je ne suis pas énergie. "

Elle est entièrement vôtre. Chaque parcelle. Une fois que vous avez compris cela, il n'y a plus *rien* à l'extérieur, et encore une fois, ça fait partie de ces choses étranges. Vous vous dites: "Oui, mais cet arbre là-bas, ce n'est pas mon énergie." Si, il l'est. Tout est votre énergie. En réalité il n'y a pas véritablement d'arbre là-bas. Il n'y a pas d'arbre. Tout est votre énergie. Ce que vous voyez ici (il se désigne lui-même), mes chers amis, c'est votre énergie. C'est tout.

Nous jouons un grand jeu là-dedans, l'énergie est à l'extérieur et il faut d'une manière ou d'une autre aller là-bas pour l'obtenir. Nous jouons un grand jeu selon lequel même moi, je suis une énergie extérieure appelée Adamus Saint-Germain. Non, c'est votre énergie.

En un sens ça met le mental en panique. Le mental se dit: «Eh bien, je ne sais pas. Laissez-moi vous toucher. Non, vous n'êtes pas... »C'est votre énergie. C'est votre perception. Et on peut remplacer le mot «énergie» par le mot «perception». C'est fondamentalement la même chose. L'énergie, c'est juste un moyen de percevoir. L'énergie est un chant. C'est une communication. C'est une façon de percevoir et d'expérimenter.

Donc, la Magie Pratique pour le Merlin Moderne consiste à comprendre tout à coup: «C'est mon énergie là-bas. Toute à moi.»

Les humains aiment blâmer les autres et penser que tout est en dehors d'eux, qu'ils n'ont pas de merde, qu'ils ont très, très peu, et qu'ils n'ont aucun contrôle. C'est un jeu. C'est un mauvais jeu, mais c'est un jeu. Et vous, les Merlins modernes, vous réalisez: «Non, tout est mon énergie, ma perception. Je n'ai pas besoin d'aller la chercher. Je n'ai pas besoin d'énergie venant d'ailleurs. Je n'ai besoin de l'approbation de personne. Tout est à moi. » Vous commencez alors à vous amuser, car vous réalisez qu'il ne s'agit pas d'un tas de forces extérieures venant vous envahir et vous attaquer pour tenter de prendre votre petite part, vos noix que vous avez mises de côté pour l'hiver. C'est du style: «Attends une seconde. Ces noix sont toutes à moi et les envahisseurs sont tous moi. »Et ça ressemble à:« Waou, quel jeu génial.

C'est ahurissant, parce que le mental se dit: «Non, non, non, ça n'est pas possible, parce que je vois d'autres personnes.» En fait, non, en réalité non. Il y a un sens de la perception qu'il existe d'autres êtres dotés d'une âme. Vous percevez leur conscience, mais c'est à travers votre énergie que vous les percevez. En d'autres termes, vous ne les percevez pas vraiment, *eux*. Je veux dire, ce n'est pas leur énergie. C'est votre perception. C'est votre grande émission de télévision ou votre film sur eux. Imaginez que l'énergie soit un gros nuage, un brouillard et c'est tout à vous. Il y a un être doté d'une âme de l'autre côté de la brume que vous percevez d'âme à âme, mais l'énergie entre vous et eux est entièrement la vôtre et vous les percevez juste à travers votre propre brouillard d'énergie, vos lunettes de protection, ou quoi que ce soit. Mais c'est entièrement votre énergie. C'est tellement simple, mais cependant le mental va y résister, se rebeller contre cela et essayer de philosopher à l'excès.

Pourriez-vous simplement prendre un moment, sans vous laisser envahir par la merde mentale, juste prendre un moment et réaliser: «C'est entièrement mon énergie, et tout est là pour me servir. J'ai la maturité nécessaire pour ne jamais la laisser me faire du mal, et elle n'a pas l'intention de me faire du mal. Mais elle est entièrement à moi, et elle est là pour me servir ». C'est incroyable. Et c'est alors que la magie commence, car tout à coup l'énergie n'a plus besoin de jouer à ce jeu, vous savez, du style: «Oh, nom de Dieu! C'est reparti, Billy se lève le matin et il joue à ce jeu où je suis en dehors de lui, et il faut continuer ça, parce que c'est ce que fait l'être doté d'une âme et c'est ce que fait l'humain, alors nous devons jouer à ce jeu. "

Imaginez à quel point l'énergie sera soulagée lorsque vous direz: «Zut! Ceci est entièrement à moi. C'est ma façon de percevoir et d'expérimenter la réalité. *Tout* est à moi. C'est là que commence la magie. C'est là que vous réalisez qu'il n'y a pas de forces extérieures. Personne n'essaie de prendre votre énergie. Réellement. Il n'y a pas de plus grandes énergies. Il n'y a pas d'énergies croque-mitaine. Rien de tout cela. C'est tout à vous. Lorsque vous commencez à réaliser cela, la magie commence vraiment à se produire. Ensuite, vous pouvez la laisser joyeusement vous servir. Et vous n'allez pas vous faire de mal. C'est l'autre grande chose. Vous n'allez pas vous faire de mal. Non. Vous allez vous tester. Je le sais. Vous allez vous tester et dire: "Suis-je vraiment prêt?" Et "Puis-je vraiment faire ça?" Allez-y et jouez à vous tester et, quand vous le ferez, vous réaliserez : " Bon sang, j'ai la maturité et tout ceci est mon énergie. Que la fête commence."

Je reviendrai sur un point, et je devrai probablement répéter cela souvent: la souffrance et la liberté ne coexistent pas très bien. En fin de compte, elles ne peuvent pas coexister. Nous allons nous retrouver à jouer un petit peu à un jeu sur d'autres humains pendant quelque temps - la coexistence - où vous serez toujours ici dans le corps physique de cette planète en tant que Maître libre - ou Franc-maçon. Non, Maître libre (quelques rires). Je confonds mes vies (plus de rire). Vous allez être ici en tant que Maître libre et nous allons coexister pendant quelque temps avec la souffrance. Mais c'est la souffrance que d'autres choisissent. Vous allez être dans la liberté et certains jours, ce sera difficile.

C'est ce dont nous allons discuter à l'avenir: comment gérer ces jours où vraiment «je ne peux plus supporter les humains»? Ces jours, vous allez en avoir (quelques rires). Non, vous allez être du genre: «Non, vraiment, Adamus. Je ne peux *vraiment* plus supporter les humains. Non, vraiment, Adamus. J'en ai marre! Y a-t-il un endroit, une autre planète où je puisse aller et où je n'ai jamais à rencontrer un autre humain? Parce que - *putain!* - Ils souffrent tout le temps. C'est tout ce qu'ils font. Ils se lèvent le matin et ils souffrent, ils se couchent le soir et ils souffrent, et ils souffrent dans leurs rêves. "Je vais m'arrêter une minute, après m'être arrêté de rire, et dire: il n'y a pas si longtemps vous jouiez à ce jeu. Qu'est-ce qui a changé? Qu'est-ce qui est différent maintenant? "

Prenons une profonde respiration. De quoi avons-nous parlé aujourd'hui? De quelques bonnes choses. Ouais. De très bonnes choses. Le fait que vous êtes des adultes à présent. Vous n'allez pas vous faire du mal avec de l'énergie. D'accord. C'est votre énergie quand même. Vous n'allez pas vous faire du mal avec votre énergie. Soulignons cela, soulignons-le peut-être deux fois. Vous avez suffisamment grandi maintenant pour ne pas vous faire du mal avec votre propre énergie et pour ne pas faire de mal aux autres. Alors amusez-vous avec elle maintenant. Laissez-la venir à vous. Et arrêtez de prétendre qu'elle vient d'ailleurs, ok?

Je vous surprendrai dans les prochains Shouds. Je vais vraiment vous surprendre. Ce n'est pas seulement une visite aux toilettes, c'est - que pourrions-nous faire d'autre ici? (quelques rires) J'allais dire s'asseoir dans la cabine avec Vili, mais non, elle est trop gentille. Elle n'a pas besoin de ça. Nous allons proposer quelque chose, comme un truc vraiment dégoûtant que vous devez manger devant tout le monde (plus de rires). J'ai vu les émissions de télévision humaines. Ils font cela et ils attirent beaucoup de téléspectateurs. De quoi s'agit-il? Nous parlons de la vie qui change, du monde qui change, et regardez, nous n'avons qu'une poignée d'humains à l'écoute. Alors nous allons commencer à manger des choses dégueulasses. Peut-être que plus de gens vont regarder. Ou pas.

Elle se fond parfaitement (se référant à Linda qui se fond dans le mur gris). Je l'ai à peine vue pendant tout le temps(rires). Elle se fond parfaitement. Pourrions-nous avoir une photo de ça? Ouais. Ouais. L'aspect gris. Ouais. C'est presque comme si elle était silencieuse et, vous savez, d'habitude je ressens ces énergies venant de Linda of Eesa, vous savez, très intenses. Mais aujourd'hui, c'est comme si elle se fondait.

Prenons une profonde respiration et je voudrais faire un merabh, mais une version un peu différente d'un merabh. Je ne peux pas dire si elle est en train de rire, si elle sourit ou si elle dort (plus de rires et une femme dit «elle ne dort pas»). Elle ne dort pas.

Mais avant d'aller plus loin, nous allons faire un nouveau type de merabh. Ce sera une histoire et un merabh. Alors, comment l'appelons-nous, une histrabh ou quelque chose (quelques rires), mais ce sera amusant. En avant pour le merabh.

Partir dans la Dignité

Mais avant, si je comprends bien, des questions. Docteur Cheryl (Bornt), vous avez une question pour moi, dit Cauldre.

DR. BORNT: Oh.

ADAMUS: Voulez-vous venir ici?

DR. BORNT: Bien sûr.

ADAMUS: Super. En passant, merci beaucoup d'avoir accepté le mois dernier (en référence au Shoud d'août 2019), d'être avec tout le monde. Cela a fait énormément de bien à beaucoup de personnes.

DR. BORNT: Merci.

ADAMUS: Il y a énormément de compassion alentour et une telle dignité de votre part. Alors, quelle est votre question?

DR. BORNT: Puis-je vous donner quelques détails manquants des deux derniers mois?

ADAMUS: Oui.

DR. BORNT: Comme vous pouvez le deviner, j'ai eu beaucoup à faire. J'ai reçu un soutien formidable - courriels, SMS, appels téléphoniques - venant de personnes du monde entier.

ADAMUS: N'est-ce pas beau?

DR. BORNT: C'était merveilleux. J'ai donc passé beaucoup de temps à répondre à des courriels, à parler à des gens et à leur faire savoir ce que je faisais. J'ai vendu ma maison. J'ai vendu ma voiture. J'ai vidé mon plan de retraite. J'ai vidé la quasi-totalité de mes comptes bancaires et j'ai identifié un certain nombre de personnes à qui j'ai pu donner mon argent. Cela a été une joie merveilleuse de pouvoir toucher des gens, même juste financièrement, et de rendre leur vie complètement différente. Et j'ai reçu une telle gratitude venant de personnes du fait que j'ai pu le faire. Mais elles me donnent de la joie et ça ne fera aucun bien à la banque de garder mon argent dans un compte. Je me suis donc occupée de tout. À peu près tout.

ADAMUS: Plutôt bien. Vous avez dit à peu près tout, pas tout. Alors, qu'est-ce qui n'a pas été réglé?

DR. BORNT: Eh bien, je dois parler de certaines choses.

ADAMUS: Bien.

DR. BORNT: Je n'ai pas pu retrouver ma fille, c'est la seule chose que j'aimerais, que j'aurais aimé faire. Mais comme vous en avez parlé aujourd'hui, vous savez que c'est peut-être...

ADAMUS: Bien, il faut que je vous arrête là-dessus.

DR. BORNT: D'accord.

ADAMUS: Pourquoi n'avez-vous pas pu retrouver votre fille?

DR. BORNT: J'ai embauché un détective privé. Je la cherche depuis des années. J'ai embauché un privé et il ne m'a donné aucune information la concernant.

ADAMUS: Oh.

DR. BORNT: Il voulait que je le paye pour les informations, mais il n'a pas voulu me les donner (Adamus rit doucement). C'est donc la seule chose que j'aurais aimé...

ADAMUS: Pourquoi n'avez-vous pas pu la trouver? Je veux dire, vous m'avez donné les raisons pratiques. Quelle est la raison énergétique derrière cela?

DR. BORNT: Je pense... (elle rit)

ADAMUS: Ressentez.

DR. BORNT: Ai-je le droit de dire «pense»?

ADAMUS: Bien sûr, bien sûr.

DR. BORNT: Ok, j'ai le sentiment qu'elle a été maltraitée dans son enfance par mon ex-mari et j'insiste sur «ex».

ADAMUS: Double "ex" en fait.

DR. BORNT: Double "ex."

ADAMUS: Ouais. Ouais.

DR. BORNT: Et c'est une chose naturelle pour un enfant de blâmer l'autre personne – il est sans danger de blâmer cette personne - mais peut-être pense-t-elle que je ne l'ai pas protégée.

ADAMUS: Vous pensez?

DR. BORNT: Ouais.

ADAMUS: Ouais. Ok, alors pourquoi...

DR. BORNT: Elle ne sait pas tout ce que j'ai fait pour essayer de la protéger.

ADAMUS:... est-ce parce que vous n'avez pas pu la trouver, parce que nous allons arriver - pour ceux d'entre vous qui écoutent et qui ne nous ont pas entendu le mois dernier, vous êtes prête pour votre transition.

DR. BORNT: Je suis prête à partir.

ADAMUS: Ouais.

DR. BORNT: Je suis tout à fait prête.

ADAMUS: Nous avons parlé le mois dernier, et j'ai dit: «Voulez-vous rester? Peut-être pourrions-nous trouver un moyen de renverser tout cela », et vous avez dit:« Non, non. »

DR. BORNT: Non (elle rit).

ADAMUS: Donc, vous nettoyez les derniers détails en ce moment.

DR. BORNT: Mm hmm.

ADAMUS: Ouais. Et l'un d'entre eux est votre fille. Énergétiquement, pourquoi n'avez-vous pas pu la trouver?

DR. BORNT: Je vais devoir aller aux toilettes avec cette question (ils rient).

ADAMUS: Tout ce que vous avez à faire est de dire: "Oups!" (Rires) Ohhh! Vous voulez dire, quand vous dites: "Je ne sais pas." Tout ce que vous avez à faire est de dire: "La réponse est encore à réaliser."

DR. BORNT: La réponse est encore à réaliser. Elle ne traverse pas ma conscience.

ADAMUS: Ok. Puis-je vous aider un peu avec ça?

DR. BORNT: J'aimerais beaucoup que vous le fassiez, oui.

ADAMUS: Oh, bien sûr. Ok. Vous trouvez votre fille. Eh bien, la merde va jaillir. Je veux dire, dans tous les sens.

DR. BORNT: Ça va. Cela ne me dérange pas.

ADAMUS: Makyo. Ça va s'ouvrir - elle a laissé tomber une grande partie de ce machin familial il y a longtemps. Elle a dû le faire. Cela va faire remonter beaucoup de douleurs et de blessures. Ensuite, vous vous sentirez mal à ce sujet, parce que vous aurez ce déluge d'émotions qui va envahir votre champ énergétique et ça vous mettra dans la confusion, à savoir rester ou partir . Et une partie de vous va ressentir le besoin...

DR. BORNT: Mnh-mnh (en secouant la tête «non»).

ADAMUS: Oh oui. Une partie de vous va ressentir le besoin de rester...

DR. BORNT: Je ne le pense pas.

ADAMUS: ... jusqu'à ce que vous répariez cela, parce que vous ne voulez pas laisser un gros bordel derrière vous .

DR. BORNT: Si je la trouvais et que je lui faisais juste savoir...

ADAMUS: Lui faire savoir quoi?

DR. BORNT: Combien je l'aime et combien...

ADAMUS: Pourquoi ne lui dites-vous pas d'âme à âme?

DR. BORNT: Je l'ai fait.

ADAMUS: Ok.

DR. BORNT: Oui.

ADAMUS: Mais le faire en personne maintenant va vraiment faire du mal.

DR. BORNT: Plus de mal que de bien.

ADAMUS: *Beaucoup* plus de mal.

DR. BORNT: Ok.

ADAMUS: À vous et à elle.

DR. BORNT: Ok.

ADAMUS: Ça va vous faire du mal. Vous n'en avez pas besoin; elle n'en a pas besoin. Vous avez abandonné tout karma associé à cela il y a longtemps. Vous êtes claire là-dessus. Cela ferait remonter pour elle des choses très profondes et très émotionnelles. Elle vit actuellement une vie plutôt correcte.

DR. BORNT: Oh, bien.

ADAMUS: Il lui a fallu beaucoup de temps pour régler certaines choses, avec de l'aide et une très, très bonne relation, ainsi que deux fils, une fille. Elle va bien et vous ne voulez pas foutre le bazar là-dedans.

DR. BORNT: Ok. Non, bien sûr.

ADAMUS: Non, non, non, non, non.

DR. BORNT: Mm hmm.

ADAMUS: Non.

DR. BORNT: Ouais.

ADAMUS: Alors, d'accord. C'est l'une des raisons pour lesquelles vous n'avez pas fait la transition. Quelle est l'autre? J'ai oublié. Est-ce que votre question était de savoir pourquoi vous n'avez pas fait la transition?

DR. BORNT: Oui. D'après le cours sur l'Ascension que vous nous avez donné il y a quelques années, qui est la principale information que j'ai concernant la façon de faire, vous nous avez donné des informations sur la façon de préparer les choses, d'aller dans les bois avec ses chiens et de rester dans la cabane, de voyager un peu, je pense, et de dire au revoir à tout, et puis un jour vous sortez tout simplement de votre corps.

ADAMUS: Après que tout ait été réglé.

DR. BORNT: Après que tout ait été réglé.

ADAMUS: Oui, j'ai écrit mes dernières volontés (*trad. littérale :liste de seau*). En fait, je l'ai appelée ma liste de cercueil, mais...

DR. BORNT: Votre liste de cercueil, peu importe! (quelques rires).

ADAMUS: Je ne sais pas pourquoi ils l'appellent seau. Qui veut être enterré dans un seau, vous savez? (plus de rires) Donnez le bon terme. Quoi d'autre est sur votre liste?

DR. BORNT: C'est tout.

ADAMUS: Non, ce n'est pas tout. Je veux dire, vous attendez quelque chose d'autre, car ce que j'ai dit dans le DreamWalk sur la Mort et dans l'Ascension, c'est que vous choisissiez simplement le moment où vous voulez partir et comment vous voulez le faire.

DR. BORNT: Et j'ai essayé ça.

ADAMUS: Vous avez essayé.

DR. BORNT: Je ai essayé plusieurs fois et je n'ai pas pu le faire. Donc, pour l'essentiel, c'est ma question.

ADAMUS: Comment avez-vous voulu le faire?

DR. BORNT: J'étais dans mon salon et je regardais dehors - j'ai une grande baie vitrée avec une belle cour arrière, j'ai fait beaucoup d'aménagement paysager - et j'allais juste me connecter avec mon Dieu - je veux dire, il est clair que Je suis Dieu.

ADAMUS: Bien, bien. Mais connectez-vous avec l'âme.

DR. BORNT: Euh, et rayonner.

ADAMUS: Bien. Bien.

DR. BORNT: Et juste sortir puis intégrer mon corps pour le prendre avec moi.

ADAMUS: Ok. Cela semble facile.

DR. BORNT: Ouais.

ADAMUS: Vous savez, ce n'est pas très grand, élaboré, comme monter au sommet d'une montagne...

DR. BORNT: Non! (elle rit)

ADAMUS:... et devoir emporter tout ce matériel avec vous et - c'est très facile, votre salon. Ouais. Pourquoi cela n'est-il pas arrivé?

DR. BORNT: C'est ma question.

ADAMUS: Oh. Bon sang! (rires) Ok. Je vais faire quelque chose. Ouais, c'est bien. Voyez, au lieu de dire «je ne sais pas», il faut toujours inventer quelque chose, parce que vous n'inventez pas. Votre mental, votre mental qui doute, se dit: «Oh, je dois être en train d'inventer cela." Vous ne pouvez pas inventer. L'amusement commence lorsque vous réalisez que vous n'inventez rien.

Donc, la raison en est qu'il y a aussi toute cette question: «Eh bien, je suis venue ici pour mon éveil, ma Réalisation, et je ne peux pas continuer tant que je n'ai pas cela. Je dois obtenir mon diplôme avant de pouvoir passer à autre chose. "

DR. BORNT: Ce pourrait être simultanée.

ADAMUS: Cela pourrait être simultanée, mais je pense que vous voulez au moins - je ne sais pas - 30 minutes, vous savez (quelques rires) pour faire l'expérience d'être incarnée et sur la planète.

DR. BORNT: Ok.

ADAMUS: Alors, pouvons-nous conclure un accord?

DR. BORNT: Oui.

ADAMUS: Ok. Oh. J'allais dire, le mois prochain j'apporterais un certificat. Je suis désolé, vous allez devoir rester alentour au moins jusqu'à la fête de Noël en décembre. J'apporterai un certificat indiquant: «Vous êtes maintenant réalisée». Est-ce que ça ressemble au Magicien d'Oz ou quoi? (Le public approuve) Vous ai-je dit que j'avais aidé à écrire ça? (Le public gémit) Un petit peu. Nous apporterons un Certificat de Réalisation, de Réalisation complète, et cela vous donnera ensuite la permission de faire votre transition dans votre salon.

DR. BORNT: Est-ce vraiment la raison pour laquelle je ne la fais pas?

ADAMUS: Absolument.

DR. BORNT: C'est vraiment ça.

ADAMUS: C'est vraiment ça. Vous attendez que cela vienne en premier, puis vous partez.

DR. BORNT: Ok.

ADAMUS: Vous ne le réalisez peut-être pas consciemment, mais ce qui se passe ici, c'est que vous vous dites: «OK, c'est ma vie de Réalisation». En fait il y a eu une déception quand vous avez constaté que vous alliez faire votre transition, du style, «Oh, alors je n'ai pas atteint la Réalisation. Je l'aurai peut-être de l'autre côté. »Faisons une remise des diplômes de Réalisation pour vous lors du Shoud de décembre, le 14 décembre selon ce que me dit Cauldre. Etes-vous d'accord pour attendre un peu?

DR. BORNT: Je ne veux pas en réalité.

ADAMUS: Vous ne voulez pas attendre. Ok.

DR. BORNT: Je ne veux vraiment pas.

ADAMUS: Pourriez-vous venir à Hawaii?

DR. BORNT: Non.

ADAMUS: Puis-je vous l'envoyer par mail?

DR. BORNT: (riant) Ok.

ADAMUS: Très bien (Adamus rit).

DR. BORNT: Ou simplement psychiquement, ça me va aussi. Je peux l'accepter tout de suite.

ADAMUS: Et que diriez-vous de ça? Que diriez-vous de cela - Cauldre n'a pas encore imprimé - que diriez-vous de fixer une date entre maintenant et le moment où Cauldre et Linda partiront pour Hawaii? Nous avons combien de temps? Deux semaines. Ok, deux semaines. Et nous allons venir ici, peut-être juste une petite équipe, vous savez, un petit groupe - Linda, Cauldre, vous, moi - et peut-être, si vous voulez, nous pourrions le filmer.

DR. BORNT: Oui. Peu importe.

ADAMUS: Quoi que ce soit, bien sûr. Avec un peu de musique.

DR. BORNT: Peu importe.

ADAMUS: Quel genre de musique préférez-vous? Quelque chose d'angélique, de jazzy ou...

DR. BORNT: Quelque chose qui élève.

ADAMUS: Qui élève. Ok.

DR. BORNT: Un peu rock-n-roll, ce genre de chose.

ADAMUS: Mmm, j'allais dire un des concerts que j'ai écrit.

DR. BORNT: Oui. Quelque chose que vous avez écrit?

ADAMUS: Vraiment?! Vous ne voudriez pas...

DR. BORNT: Ou quelque chose ...

ADAMUS: Cela ne serait-il pas agréable?

DR. BORNT: Ou quelque chose que j'ai écrit. L'un ou l'autre (elle rit).

ADAMUS: Ce n'est pas du rock and roll, mais vous savez, nous pourrions utiliser l'un des miens, l'un des vôtres.

DR. BORNT: Bien sûr.

ADAMUS: D'accord. Et nous créerons une petite vidéo. Nous viendrons ici dans les prochaines semaines. Vous obtiendrez votre diplôme, votre Certificat d'Accomplissement de Réalisation et vous pourrez ensuite partir à tout moment.

DR. BORNT: Ok.

ADAMUS: Deal.

DR. BORNT: Ça a l'air merveilleux.

ADAMUS: D'accord. Alors, vérifiez avec Cauldre et Linda, quand ils seront sobres et nous découvrirons quand (rires) - selon l'énergie du jour - et ensuite nous ferons cela et vous serez libre de partir.

DR. BORNT: Ok.

ADAMUS: Et alors ce sera aussi simple que dans votre salon. Et je serai là.

DR. BORNT: Donc, sortir de mon corps, comme j'ai essayé de le faire?

ADAMUS: Oui.

DR. BORNT: Et ce sera aussi simple que ça.

ADAMUS: Vous avez *essayé*, et c'est une partie du problème.

DR. BORNT: Euh.

ADAMUS: Mais je vais vous aider.

DR. BORNT: J'apprécierais vraiment.

ADAMUS: Bien sûr, bien sûr. D'accord. Faisons cela. Linda d'Eesa, voudriez-vous noter cela... Je suis heureux que nous ne puissions pas voir à quoi ressemble son visage (quelques rires). Elle se dit: "Adamus, vous avez vraiment perdu la tête." Non, en fait, c'est tellement beau. C'est tellement ...

DR. BORNT: Merci.

ADAMUS:... absolument magnifique.

DR. BORNT: C'est merveilleux pour moi, car la question était vraiment : pourquoi est-ce que je ne pars pas ?

ADAMUS: Donc, nous ferons tout le certificat et une petite célébration. Bien. Merci beaucoup (applaudissements du public). Merci.

Merabh de l'Histoire

Faisons maintenant une histoire avec un peu de musique en arrière-plan. Prenez une profonde respiration.

Baissons un peu les lumières pour l'installation de notre merabh.

(La musique commence)

Ah! Quelle bonne journée nous avons eue! Vous savez, beaucoup de distraction aujourd'hui. Je vous ai dit qu'il y avait une sorte de brouillard mental. Vous pourriez même le ressentir le jour suivant, simplement parce que nous allons au-delà de tout cette chose consistant à vous faire du mal. Il y a toujours une sorte de peur humaine: «Si je reçois beaucoup d'énergie, je veux dire, *beaucoup* d'énergie, si elle entre dans ma vie, est-ce que je vais me faire du mal à moi-même ou aux autres?

Nous avons effectué une réinitialisation aujourd'hui tandis que toutes les autres singeries continuaient. Non, ce ne sera pas le cas. Non, et pendant que je bavardais et faisais mon théâtre, vous avez en quelque sorte mis en place un petit commutateur en vous-même, qui vous empêchera de faire cela, une sorte de garantie que vous n'utiliserez jamais votre énergie pour vous faire du mal ou pour faire du mal aux autres. Pourquoi? Eh bien, parce que vous êtes un Maître. Vous avez la maturité maintenant. Oui, vous avez encore beaucoup de traces de vieux souvenirs de choses que vous avez faites dans le passé, mais c'était dans le passé.

Prenons une profonde respiration.

Le Maître était assis dans le café. C'était son bureau. Il était là depuis environ deux heures et demie, travaillant dur à siroter son cappuccino, à manger trois croissants aujourd'hui, et à observer les gens. Il décida que ce jour-là, il n'avait vraiment pas envie de parler à qui que ce soit. Certains jours, vous savez, il le faisait. Et certains jours, les gens venaient juste à lui. Mais ce jour-là, il ne voulait vraiment parler à personne.

Un Maître s'habitue tellement à être sa propre meilleure compagnie, en réalité il joue, il communique, il s'amuse avec ses facettes personnelles. Il avait apprécié faire cela ce jour-là, et il avait été chaleureux et accueillant vis à vis du jeune homme qui servait le café. Il lui avait donné un gros pourboire. En fait le pourboire était plus gros que l'addition. Mais après quelques heures, il sut qu'il était temps de partir. Il avait passé une dure journée assis au café à rayonner sa lumière.

Il se leva et sortit. C'était l'un de ces très beaux jours d'automne. L'automne, si beau. L'air était encore relativement chaud, mais vous savez, un de ces jours d'automne où vous pouvez juste sentir l'hiver dans l'air, une sorte de murmure de l'hiver flottant alentour dans l'air chaud automnal.

Il sortit du café et prit une respiration profonde ; il n'avait pas vraiment de projets pour le reste de la journée. Mais c'est un peu la façon d'être du Maître. Pas de projets, être dans le moment. Il fit quelques pas jusqu'au coin de la rue et s'arrêta un instant. Et il arrêta tout dans le temps à ce moment-là. Un Maître peut faire cela, car tout est son énergie. Dans ce cas, notre Maître vint, arrêta simplement tout, comme une animation suspendue. Tout s'arrêta et il regarda autour de lui. Il arrêta tout intentionnellement parce qu'il voulait vraiment observer. Vous allez découvrir que vous pouvez faire cela, que vous voulez faire cela. Vous observez, tout simplement. Et il n'y a aucune peur de, eh bien, certains d'entre vous ont peur d'être dans le jugement. Non, observer, c'est simplement être conscient. Je veux dire, la présence consciente, c'est l'âme elle-même.

Le Maître était conscient de tout – dans cette sorte d'animation suspendue, le temps arrêté - et il observait. Il vit, presque juste devant lui, un conducteur distrait, quelqu'un qui sextotait (Adamus rit) - juste pour rendre l'histoire intéressante – sur son téléphone alors qu'il conduisait, et ce conducteur n'avait pas vu que le feu était devenu rouge et qu'une ou deux voitures s'étaient arrêtées devant lui. En observant, le Maître pouvait voir l'imminence d'un crash. Cela ne causerait probablement pas trop de dégâts physiques, mais probablement au moins une voiture serait bonne pour la casse, quelques autres auraient des dommages importants, et par-dessus le marché, quand il ressentit l'énergie du délinquant sextoter, cette personne n'avait même pas d'assurance. Oh, bon sang, leur vie allait être dure. Hm. Vous savez, le Maître n'a pas essayé de changer ça, il l'a simplement observé. Crash imminent.

Le Maître regarda dans la rue. Pas très loin se trouvait une mère récente, avec son premier enfant, poussant l'enfant dans une poussette. La mère avait un air inquiet et préoccupé, mais auquel se mêlaient aussi le bonheur et la joie d'être mère. Mais la mère était tellement inquiète : «Puis-je être une bonne mère?» et «Est-ce que je ferai les mêmes choses à ma fille que ma mère m'a faites?» Cette énergie était si claire que le Maître pouvait la voir. Et puis dans la poussette, le petit bébé qui pleure, et qui pleure, et qui pleure. Hm. Ce petit bébé en pleurs, âgé de six mois, c'est parce qu'elle ne voulait vraiment pas être ici. La mère pensait que c'était des coliques ou - je ne sais pas - des gaz ou quoi que ce soit, mais le bébé pleurerait parce qu'il ne voulait pas être ici. Cela arrive si souvent. La réincarnation est en quelque sorte spontanée, pas souvent un choix conscient. Cela arrive. Le petit bébé pleurerait, car il savait

qu'il avait encore 60, 80, 100 ans devant lui sur cette planète. Je pleurerais aussi (quelques rires).

Le Maître regarda dans la direction opposée et vit un cycliste qui avait crevé. Vous savez, il n'y a beaucoup de choses dans ce monde qui suscitent plus de colère qu'un pneu crevé pour un cycliste (plus de rires). Je veux dire, ce cycliste était en colère. Homme d'âge moyen, tout vêtu d'élasthane (rire).

SART: Speedo!

ADAMUS: Cet homme était vraiment en colère à cause de son pneu crevé, et bien sûr, il accusait tout le monde. Quelqu'un avait du jeter des clous dans la rue, du verre brisé ou quoi que ce soit d'autre. Il était vraiment en colère, non seulement à cause du pneu crevé et du fait qu'il n'avait pas de moyen facile de le réparer, mais il était en colère parce qu'il avait l'air vraiment stupide, du moins le pensait-il. «Me voilà, monsieur le Cycliste, M. Cool dans mon élasthane, et me voilà avec un pneu crevé», et il savait que les gens dans leurs voitures énergivores ricanait en passant près de lui. Qu'ils le fassent ou non n'avait pas d'importance, mais c'est ce qu'il pensait, et il était vraiment, vraiment en colère pour toute cette affaire.

Le Maître regarda dans une autre direction et entendit et vit une femme âgée-âgée signifiant qu'elle avait probablement 90 ans, mais en réalité elle avait l'air très jeune- jouant du violon au coin de la rue. Jouant du violon avec son petit étui à violon devant elle pour des dons. Elle jouait des chansons très douces. Et, vous savez, normalement, le Maître, avant que le Maître ne soit devenu un Maître, quand il était encore un initié, le Maître sentait vraiment mal, du genre: «Oh, cette vieille dame qui joue au coin de la rue pour quelques pièces pour survivre, pour sa subsistance. Mais quelle tristesse !» Mais le Maître ne faisait pas cela en cet instant. Il ressentait la belle musique qu'elle jouait.

Ensuite le Maître regarda dans une autre direction vers le parc et vit deux jeunes gens follement amoureux. Ah, ça le fit sourire. Ils ne pouvaient pas avoir plus de 20 ans et ils étaient l'un sur l'autre. Je veux dire, en public, de toute évidence très amoureux, et cela lui rappela de très bons souvenirs. Cet amour juvénile, cette excitation sexuelle, cet amour absolu et insensé avec quelqu'un d'autre. Ah, il ne pouvait que sourire en pensant à tout cela, en se rappelant à quoi ça ressemblait.

Le Maître resta là un instant dans cet état d'animation suspendue, où tout s'était arrêté, figé sur place, et le Maître n'eut même pas à faire consciemment un effort pour rayonner sa lumière, car elle est toujours là.

Vous savez, lorsque le Maître était devenu un Maître pour la première fois, il pensait qu'il devrait s'arrêter et dire: «Je suis une lumière. J'éclaire les potentiels. » Il réalisa que c'était une sorte de pensée humaine stupide. Il n'avait même pas besoin de faire ça. Il n'avait pas besoin d'un interrupteur on et off pour l'illumination; elle est toujours là. Tout ce qu'il avait à faire, c'était se rappeler: «Je Suis Ici.» En fait, il n'avait même pas besoin de s'en souvenir, car c'était toujours là. Il réalisait toujours «Je Suis Ici».

Ensuite il regarda - c'était magique, magnifique. Il observa cette sagesse et cette lumière du Je Suis émaner de lui, il imagina cela simplement comme une sorte de mouvement lent s'étendant à présent avec des étincelles, des rayons de lumière très très lents sortant naturellement de lui, facilement, pénétrant dans cette scène d'animation suspendue. Un peu comme le soleil rayonnant dans un mouvement très lent, comme les premiers rayons du soleil matinal qui viennent de sortir. Il n'avait pas à y travailler ou à pousser. Ça avait lieu, tout simplement. Vous savez, vous avez cette chose aujourd'hui, l'animation, où vous pouvez littéralement créer ce genre de choses, mais cela se passait naturellement. Des étincelles, des rayons de lumière atteignant chacune des personnes dans ce petit scénario.

Et il la laissa les éclairer. Il n'essaya pas de les changer. Il ne tenta pas d'imposer un dénouement différent, il illumina simplement leurs potentiels. Ensuite il interrompit le mouvement figé, l'état suspendu. Il l'interrompit et tout revint à la normale, et il eut un grand sourire. Il eut un très grand sourire.

Vous savez, c'est tellement facile. C'est avec énormément de compassion, sans essayer de rien changer, mais juste montrer aux autres ce qui peut être, ce qui peut venir, quels sont les autres potentiels, car, voyez-vous, les humains ne sont vraiment pas très doués pour voir les potentiels. Les Maîtres qui sont venus sur cette planète dans le passé, en fait ont juste été ceux qui ont montré aux humains qu'il existait d'autres potentiels. C'est ce que vous allez faire. Pas en disant à quelqu'un comment vivre sa vie, ni en la faisant changer d'avis. Vous savez, Yeshua était, bon, il faisait partie de vous en réalité, mais Yeshua a montré aux gens qu'il y avait une autre voie.

Mais revenons à notre histoire. Toute l'action, tout le mouvement sont revenus à leur état normal et le Maître est resté là pendant un moment encore. Il pouvait en quelque sorte, on pourrait dire ça, voir l'avenir, voir l'effet produit par toute cette lumière.

Alors que la lumière se dirigeait vers l'homme à bicyclette, cet homme qui jurait, insultait et se sentait gêné et tout, il était très important pour lui d'être stoppé à ce moment-là, car, voyez-vous, s'il n'avait pas eu cette crevaison dans la présence du Maître, il aurait emprunté une route environ six kilomètres plus loin, et une femme âgée d'environ 35 ans, toxicomane et alcoolique, conduisant une voiture, l'aurait heurté et tué sur le coup. Et ce qui avait pu apparaître comme un pénible incident de crevaison pour ce cycliste- lequel a probablement juré le reste de la journée et a été en rogne contre les gens- c'est la lumière du Maître qui a montré une voie différente, qui a causé la crevaison, qui a fait changer tout le timing pour lui sauver la vie. Le Maître ne l'a pas fait. Le Maître lui a juste montré, d'une certaine façon grâce à sa lumière, ce que sa vie pourrait devenir, une vie plus grande qu'il n'aurait pu voir seul. Il aurait été totalement inapproprié que le Maître arrive et agite ses mains sur le pneu et le répare instantanément. C'est ce que certaines personnes pensent qu'est la magie. La magie c'est juste être là.

Quant au jeune bébé dans la poussette avec la mère, le bébé qui pleure, en fait ce bébé pleurerait tellement parce qu'il ne voulait pas être ici. Mais ce qui avait lieu réellement pendant tout ce temps avec ces pleurs presque hystériques, c'est que le bébé faisait venir

une quantité énorme de sa divinité. Et avec cette respiration, ces pleurs - quand on pleure, on sort de sa tête, et quand on sort de sa tête, surtout quand on est jeune – on peut laisser entrer l'énergie divine.

En fait, le bébé ne pleurait pas vraiment pour ce gâchis du fait d'avoir une autre vie. Il voulait juste davantage de son esprit, davantage de sa divinité. C'est ce à quoi il aspirait vraiment. Et à la lumière du Maître, le bébé réalisa ceci «Oh, ce n'est pas que je ne veuille pas être ici. C'est ce que je veux, c'est que *tout* moi soit ici. » C'est ce que la lumière a fait, la lumière du Maître.

Les amoureux du parc, l'un sur l'autre; ils se sont séparés environ deux mois plus tard. Oui, les jeunes font cela, mais ce qui s'est passé ici les a frappés tous les deux - aucun d'eux n'en a parlé tout de suite - ça les a frappés à ce moment-là dans le parc: ça n'allait pas être une bonne relation. Mieux valait en finir maintenant, car il y avait tellement de karma, tellement de passé. Cela n'aurait pas été joyeux. Ils auraient continué le karma.

Alors ils ont trouvé un moyen de rompre afin de ne pas se retrouver à nouveau dans cette mauvaise relation, ce qui, en soi, a effacé le karma, même s'ils ont suivi leur propre chemin. La présence du Maître les a aidés à voir, alors même qu'ils pensaient être amoureux à ce moment-là, ça les a aidés à voir que ça n'allait pas être bon. C'est ce que la lumière du Maître a fait.

Le Maître n'avait pas besoin d'aller vers eux et de leur dire: «Oh, à propos, vous avez un karma grandiose qui vous attend. Si vous restez ensemble, vous allez avoir une vie misérable et vous allez vous détester tous les deux. L'un d'entre vous pourrait tuer l'autre. »Le Maître n'a pas eu à le dire. C'était simplement la lumière.

Et puis il y a eu l'accident de voiture - presque un accident de voiture – écrire un sms, conduire et finir en collision. Si cet accident avait eu lieu, cela aurait causé beaucoup de souffrance dans la vie de cette personne à ce moment-là. Cela aurait causé de la souffrance dans la vie des passagers de la voiture devant lui. Il s'agissait de personnes âgées, et un impact de cette force leur aurait causé de graves blessures. Et il y avait une voiture devant celle-ci avec des personnes, des enfants, et cela aurait causé des dommages physiques et peut-être des dommages émotionnels.

À ce moment-là, à la lumière du Maître, alors que tout était dans un état d'animation suspendue, une personne sur son téléphone, en train d'écrire des textos et des sextos, cette personne prit soudainement conscience que son irresponsabilité était sur le point de changer sa vie et celle des autres . À ce moment-là, cette personne réalisant maintenant, tout au ralenti, mit son téléphone de côté et vit cette autre voiture se rapprocher rapidement, je veux dire, sa voiture se rapprochait rapidement de l'autre voiture, et il sut qu'un accident était sur le point de se produire et que cela allait être très sérieux, or ça n'a pas eu lieu. Il a appuyé sur le frein. Il y eut beaucoup de crissements et de dérapages, mais cela ne s'est pas produit.

Et la façon dont cela ne s'est pas produit a eu un immense impact sur le conducteur, pourquoi cela n'est pas arrivé. Même plus tard - tout le monde est sorti de sa voiture pour s'assurer que tout allait bien- et tout le monde a dit: «Je ne sais pas comment vous avez arrêté votre voiture à temps. Ce doit être parce que vous conduisez une voiture électrique...» ou autre chose. Il s'est excusé, mais le fait est que la magie est arrivée à ce moment-là.

Cette personne, à ce moment-là, a vu une lumière, un plus grand potentiel. Il n'était pas obligé d'avoir un accident. Pas besoin que cela entraîne des années et des années et des années et des années de souffrance. À ce moment-là, cette personne a changé le cours de sa vie, est devenue beaucoup plus responsable, a cessé d'être tellement distraite et a finalement trouvé sa passion, tout cela à cause de l'accident qui n'a jamais existé. Mais cela l'a tellement effrayé à ce moment-là, que ça a changé sa vie.

Et puis finalement la lumière, cette lumière s'est dirigée vers la vieille femme jouant au violon au coin de la rue, jouant du violon contre quelques pièces de monnaie. Le Maître savait tout du long, même avant de suspendre le temps, il savait tout du long que c'était un autre Maître. Ce Maître n'aimait ni les bancs ni les cafés, alors elle avait choisi de jouer du violon. Le Maître n'a besoin d'aucun argent. Et le Maître - qu'il soit jeune ou vieux, peu importe - ce Maître, cette femme, a choisi d'apparaître comme une femme âgée peut-être pauvre, afin de pouvoir se tenir là et jouer du violon, et ses notes étaient également sa lumière.

Alors qu'elle jouait, des gens passaient et certains essayaient de l'ignorer, vous savez, parce que voir une vieille dame obligée de jouer du violon pour de l'argent les mettait mal à l'aise. D'autres personnes saisissaient la magie de sa musique. Le Maître savait depuis le début que c'était un autre Maître. Il lui fit un grand sourire, parce qu'elle était là dehors à travailler, à faire son truc, à projeter sa lumière dans le monde. «Peut-être que c'était sa lumière, pensa-t-il, qui avait changé la nature même de chacun de ces incidents. Peut-être que c'était notre lumière à nous deux. Ils ont vu un plus grand potentiel, et ensuite c'était à eux de décider.

Le Maître sourit à l'autre Maître de l'autre côté de la rue, la femme qui jouait du violon, eh bien, elle souriait. Elle souriait vraiment au Maître. Elle le connaissait. Elle savait qui il était, elle lui fit un grand sourire. Il lui fit un signe de tête de maître. Ils avaient tous deux passé une longue journée à rayonner la lumière, ouvrant ainsi des potentiels pour les autres.

Ce sera le travail que vous ferez. C'est tout. Vous voulez savoir ce qui va advenir ? Vous voulez savoir ce que vous allez faire? C'est ça. C'est la journée type de la vie d'un Maître. C'est ça.

Vous rentrez chez vous à la fin de la journée sans avoir à travailler pour avoir de l'énergie ni avoir à souffrir, sans redouter de vous faire du mal ou d'en faire aux autres. Ça vous fait bien rire. Vous rentrez chez vous et maintenant tout est à l'intérieur de vous. Vous êtes de retour avec Vous. Vous rentrez chez vous à la fin de la journée en sachant que vous apportez plus de changements sur cette planète que personne ne pourrait imaginer.

Prenons une profonde respiration.

C'est tout, chers amis. C'est ça.

(Pause)

Je ne sais pas s'ils vont un jour écrire des livres sur vous ou même connaître votre nom, mais en fait le Maître s'en fiche, en réalité il ne veut pas vraiment cela.

"Reconnaissance?" demandez-vous, "Y a-t-il une reconnaissance?" Bien sûr. D'abord vis à vis de vous-même et ensuite avec d'autres Maîtres. Vous allez les rencontrer, qu'ils viennent via Shaumbra ou par une autre voie. Vous allez savoir qu'il s'agit d'un Maître qui se tient là, en train de jouer du violon. Ils font la même chose. Ils sont présents partout dans le monde, qu'il s'agisse d'un café, d'un coin de rue, d'un aéroport animé, ou de quelque chose du genre. Vous allez simplement savoir: «Nous sommes ici. Je te reconnais Tu me reconnais. Nous faisons ce pour quoi nous sommes venus ici. "

La reconnaissance vient aussi des Maîtres Ascensionnés. Quand vous viendrez au Club des Maîtres Ascensionnés, ils sauront ce que vous avez fait, plus que quiconque. Ils vont être un peu envieux, parce que, eh bien, ils ne l'ont pas fait. Ils ne sont pas restés dans le corps, pour la plupart. Ils sont partis. Ils vont être un peu envieux. Je vais vous donner quelques conseils et astuces sur la façon de traiter les Maîtres Ascensionnés. Ils vont être tellement remplis de joie pour ce que vous avez fait; ils sauront. Même si aucun autre humain sur la planète ne sait ce que vous avez fait pour cet endroit, ils le sauront.

Prenons une profonde respiration.

La vie d'un Maître.

(Pause)

Il ne s'agit pas d'essayer de changer le monde. Malheur à ceux qui le font.

Il ne s'agit pas d'imposer vos valeurs, vos croyances ou quoi que ce soit au monde.

Il s'agit simplement d'être une bougie dans un endroit sombre. C'est ça. La bougie n'essaye pas de changer quelque chose. La bougie est juste là.

La bougie ne maudit pas la noirceur, pas plus qu'elle ne cherche à devenir plus brillante.

La bougie n'essaye pas de chauffer la pièce. Elle n'essaye pas de sauver l'obscurité. Rien de cela. C'est juste une bougie. Et en chacune et chacun de vous, cette bougie brûle en ce moment, et ce depuis très, très longtemps. Vous l'aviez juste oublié.

Prenons maintenant une profonde respiration.

La bougie est une métaphore, bien sûr, mais elle est complètement valable en ce moment.

Prenez une profonde inspiration dans cette bougie de sagesse qui illumine les potentiels et ne fera jamais de mal.

Prenons une profonde respiration pour le cheminement qui vous a amené ici et dans ce qui va suivre dans votre vie.

Je ne veux vraiment pas quitter ce rassemblement. Je ne veux tout simplement pas quitter cette énergie.

Mais, vous savez, j'ai une présentation ce soir au Club des Maîtres Ascensionnés. Je pense qu'ils me donnent un prix pour quelque chose (rire), je ne sais pas. Je ne sais même pas où je le mettrais. J'ai tellement de récompenses (plus de rires). Mais ils m'ont demandé de venir ce soir et de leur parler de Shaumbra.

Mon chauffeur de salle, bien sûr, c'est Kuthumi. Il est difficile à suivre. Je veux dire, c'est un dur à cuire, mais je suppose que je dois me préparer. Je vais porter la même tenue que Cauldre. Je l'aime. Je pense que cela va impressionner les Maîtres Ascensionnés.

Mais avant de partir, prenons une profonde respiration ensemble.

(Pause)

L'illumination est une chose acquise. Ce n'est pas la raison pour laquelle vous êtes ici sur la planète. Vous êtes ici pour être une bougie, pour faire briller votre sagesse et votre lumière. C'est tout.

Sur ce, mes chers amis, mon carosse, ma diligence attendent. Il est temps de dire au revoir, alors je vais terminer de la façon dont nous terminons toujours les choses.

Rappelez-vous que tout est bien dans toute la création. Merci.

C'est vous, Linda? Merci. Merci (quelques applaudissements).

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean